L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie, No. 87, rue Chartres.

POUR PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY,
Soumis à la décision d'une Convention Nationale.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI, MATIN, 5 OCTOBRE 1839.

Lorsqu'un parti qui a été puissant se voit menacé d'une défaite certaine, et qu'à sa tête sont des gens habitués à ne voir dans la corruption qu'un moyen honnête d'acheter un triomphe, ont failli dans les efforts qu'ils ont faits pour réunir autour d'eux des forces suffisantes à opposer à leurs adversaires, il reste à un tel parti et à de tels hommes, une voie de salut, c'est de jeter la division dans le camp ennemi. C'est là le moyen le plus sage et peut être le plus facile exécuter que puisse prendre le faible contre le triomphe du fort; et c'est aussi celui auquel s'est attaché le parti loco-foco, avec le désespoir de celui qui prêt à tomber dans une abîme, trouve un secours inattendu dans une branche d'arbre; il la saisit avec rage, s'y cramponne et ne l'abandonne que lorsque avec ses forces s'est évanoui tout espoir.

Nous le répétons, convaincu que lutter contre toute opposition serait s'exposer à une défaite trop humiliante, le parti loco-foco n'a trouvé rien de mieux qu'à affaiblir ses ennemis en les divisant. Et qu'a-t-il fait?

Il a lancé contre eux une accusation, qui, si elle n'était pas aussi absurde qu'impudente, aurait peut-être atteint le but qu'on en espérait: "Les whigs se sont unis aux abolitionistes, ils font cause commune," a dit le Globe et ce cri a été répété par tous les organes du pouvoir. Puis il ajoute "tous les whigs du nord sont en faveur du général Harrison, ils ont rejeté M. Clay, parce qu'ayant réclamé l'alliance des abolitionistes, ceux-ci leur ont imposé M. Harrison qui est abolitioniste lui-même." Et pour donner à cette turpitude un air de vérité, on va jusqu'à annoncer bravement que M. Clay se retire de la candidature, et à l'appui de cela on cite une lettre du Kentucky. Une telle impudence nous étonnerait si nous ne la trouvions pas chez un journal qui est payé à raison de $150,000 par an pour imprimer toutes les calomnies et tous les mensonges qu'il plaît à la Camarilla de répandre dans l'Union. Mais avant de prouver que le sénateur de Kentucky n'a pas renoncé à se porter comme candidat à la présidence, disons deux mots sur le but que nous attribuons aux auteurs de cette nouvelle si merveilleusement fabriquée.

L'opposition a jusqu'à présent une majorité assurée dans le congrès; il ne reste plus que deux Etats qui aient à nommer leurs représentants; ces Etats sont le Maryland et le Mississipi. Le premier est entièrement en faveur de M. Clay, et il est plus que probable que la majorité des membres du congrès qu'il nomme seront whigs. Le pouvoir qui voit avec peine l'opposition se renforcer ainsi s'est flatté qu'en persuadant les whigs de la retraite de M. Clay, ils se rebuteraient, se diviseraient entr'eux, et qu'ils laisseraient par là aux démocrates plus de chances d'élire leurs candidats.

Mais il paraît que les auteurs de cette ruse ingénieuse en ont été si satisfaits, qu'ils ont oublié de prendre des précautions pour qu'elle ne fut pas découverte. Nous avons reçu de Louisville jusqu'au 23, ces journaux sont sans aucun doute répandus dans toute l'Union, et, chose extraordinaire, il n'y est nullement question de la retraite de M. Clay; cependant la lettre du Kentucky qui donne ce fait comme positif, est datée du 16. Or, tout le monde sait que si quelqu'un doit être bien informé à ce sujet c'est le Louisville Journal, qui est connu pour être l'organe du sénateur du Kentucky. Nous ne savons l'effet que produira sur les électeurs du Maryland la conduite du gouvernement dans cette occasion, mais nous craignons qu'elle ne serve qu'à lui aliéner les esprits. Nous ne réfuterons autrement l'accusation qu'on lui lance d'être unis avec les abolitionistes, qu'en demandant à nos adversaires si M. Clay, qui doit être regardé comme le seul vrai représentant des whigs, n'a pas toujours combattu les doctrines abolitionistes, et si dans la dernière session du congrès, ce n'est pas lui qui en s'élevant a fait taire les prôneurs de l'abolition? Nous demanderons encore aux démocrates si M. Van Buren lui même, lorsqu'il était membre de la législature de l'Etat de New-York, n'a pas voté en faveur de la mesure qui devait conférer aux gens de couleur le droit de suffrage. Nous leur demanderons encore si ce sont les whigs qui ont porté comme candidat à la place de gouverneur du Massachusetts, Marcus Marton, connu par l'exaltation de ses croyances abolitionistes. Et que sont donc les ... du Vermont, les Parmenter, de Massachusetts, les Duncan, de l'Ohio, les Benjamin Tappan, ... les Alex. Everett, Théodore Sedgwick et autres apôtres de l'abolition? Que sont donc les éditeurs du New-York Evening Post et du Pennsylvanian, si ce ne sont des meneurs et des ... du parti loco-foco?

THEATRE AMÉRICAIN.

On doit savoir gré aux directeurs du théâtre Américain de faire dès à présent l'ouverture de leur établissement. La parfaite monotonie de la vie qu'on mène depuis trois mois à la Nouvelle Orléans, doit porter à accueillir favorablement tout ce qui est susceptible de faire diversion, à nos habitudes. Aussi s'attend on à voir la petite salle du Camp remplie pour cette première représentation de la saison théâtrale.

OPELOUSSAS.

Les maladies font quelques ravages aux Opeloussas. Plusieurs personnes sont mortes d'une fièvre épidémique, entre autres parmi elles Mr. Wm. N. Bowen. Dans ces derniers jours il y a eu cent cas de fièvre dans la ville et les environs.

On lit dans la Gazette de Vermillionville: "Les récoltes souffraient depuis quelque temps de la sécheresse, mais nous avons eu dernièrement quelques pluies qui leur ont été favorables."

Un individu, nommé Jonathan D. Hopkins, âgé d'environ 30 ans, est mort dernièrement à St. Martinville sans avoir laissé aucun indice qui pût faire découvrir sa famille et le lieu de sa résidence, car il était étranger à St. Martinville, où il n'était arrivé que depuis fort peu de temps.

Quelques papiers qu'on a trouvés chez lui semblent indiquer qu'il était venu de la Virginie et qu'il était arrêté dans un endroit appelé Sulphur Fort .... Il avait avec lui un enfant de 8 ou 9 ans.

Extrait de la correspondance de l'Abeille.

New-York, 24 septembre 1839.

Les actions en général sont dans une meilleure position. Il s'est peu fait d'affaires au bureau des courtiers.

Il y a une amélioration marquée sur le marché de coton. Il s'est fait une forte vente aujourd'hui. Beau ... si beau 14 cents. Il y a sur place deux ... en qualité supérieure qui sont tenus à 16 cents et obtiendront probablement ce prix. Aucun changement pour la farine.

Je regrette d'avoir à vous dire que la maison de Fox & Eaton a suspendu ses payements; cette maison faisait l'importation des marchandises sèches, la somme pour laquelle elle a failli est sans doute considérable.

25 septembre.

Il n'y a aucun changement important dans aucun des marchés. Quelques actions sont d'une fraction plus élevées, mais toutes calmes; celles de la banque des Etats-Unis sont à 3 et 3 1/4.

Le change à l'intérieur n'a pas varié, si ce n'est sur Nashville qui peut-être coté à 10 pour cent.

INCENDIE A NEW-YORK.

Le National Theatre, et les églises française et écossaise ont été détruits dans un incendie qui a eu lieu le 23 à New-York. L'église réformée Allemande de Francklin street, a considérablement souffert. L'église française n'était pas assurée; le National Theatre qui avait coûté $100,000, ne l'était que pour $30,000. Les autres bâtiments qui ont été incendiés étaient en partie assurés. On évalue la perte totale à $250,000, il n'y avait d'assurances que pour $30,000.

ACCIDENT.—La semaine dernière les chars du chemin de fer de Hudson se sont rencontrés avec d'autres chars, au moment où ils descendaient une pente près de l'habitation du Colonel Eason, et quatre d'entr'eux se sont brisés. Deux personnes, Jackson, MM. T. E. L. Pegrin et O. A. Burbank ont été dangereusement blessés.

Le juge Thompson, de la cour de district de Hartford, a rendu sa décision sur l'affaire de la Amistad le 23. Il a refusé la requête des conseils des prisonniers tendant à les faire libérer sous un writ d'habeas Corpus. La question portée devant la cour était simplement une question de juridiction, et le juge a pensé qu'il ne pouvait décider si les prisonniers devaient être mis en liberté ou retenus par les Etats Unis comme sujets espagnols pour être livrés à l'Espagne, lorsqu'elle les réclamerait. La cour s'est ajournée en conséquence jusqu'au troisième mardi de novembre prochain et les prisonniers seront probablement reconduits dans la prison de New-Haven.

BUDGET DE LA GRANDE-BRETAGNE.

D'après des documents officiels, récemment soumis au Parlement Anglais, nous pouvons faire connaître le chiffre des Budgets des quatre dernières années, savoir:

	Revenus.	Dépenses.
1836	$231,901,930	226,019,700
1837	242,265,340	232,951,225
1838	230,458,715	237,550,385
1839	239,166,590	241,317,918

ANGLETERRE.

Etat comparatif des importations de coton en 1839 (du 1er janvier au 24 août) et 1838.

Importé en Angleterre cette année:

d'Amérique	710,152	balles.
de l'Amérique du sud	69,030	"
des Antilles, Demerara &c	4,729	"
de l'Inde	56,778	"
d'Egypte	23,346	"
Total	914,036	

Importé en Angleterre en 1838:

d'Amérique	1,017,134	balles.
de l'Amérique du sud	99887	"
des Antilles, Demerara &c.	3,964	"
de l'Inde	68,912	"
d'Egypte	20,173	"
Total	1,[illegible],070	

Ce qui laisse pour l'année 1838 un excédant d'importation sur l'année actuelle de [illegible] balles.

La réexportation a suivi à peu près la même progression. Cette année elle a été de 44,186 balles, et en 1839 elle a atteint, à la même époque, 67,300 balles.

FEUILLETON.

LA POLITIQUE ET L'AMOUR.

Il serait difficile de peindre l'agrément d'une promenade à petites journées, sur une grande route de l'Allemagne, dans une calèche de voiturin, avec un livre, une pipe et un léger fonds de philosophie. De Carlsruhe à Stuttgard, c'est une allée du bois de Boulogne, sauf les arbres qui ont des feuilles et les passans qui vous saluent. D'heure en heure, vous rencontrez soit un ministre luthérien avec une redingote à brandebourgs comme un hussard d'opéra-comique, soit des musiciens ambulans de la Bohême avec le cor d'Oberon suspendu à leur cou; quelquefois encore de jeunes mariés qui emménagent et qui traînent toute leur fortune dans une charrette d'osier, le berceau de l'enfant et la quenouille de l'épouse précèdent le mobilier, en les portant officiellement, comme des symboles, sur un âne. Et puis, au premier buisson venu, tout ce monde s'arrête, et les voilà qui dansent avec la gravité des Allemands qui rêvent toujours, même au jeu en l'air.

Or, près de Rastadt, cette route se fait jardin; les closeries parfumées ne laissent plus à la voie qu'une haie magnifique pour un étroit cabriolet. On entend les jantes, dans leur mouvement rapide, enlever, briser la branche d'aubépine et les touffes d'hortensia qui sont inhumainement écrasées par les chaises de poste de la civilisation. C'est alors, dans ces thermopyles de fleurs, qu'on voit des volées de jeunes filles rieuses qui vous barrent le passage dans des char-à-bancs primitifs, construits d'un panier coupé en deux dont on fiche la moitié chancelante sur un brancard. Elles sont là-dedans une trentaine, que des garçons attelés font malicieusement cahoter le long des haies bordées d'épines, en chantant comme des merles. Ces jeunes filles dansent aussi, mais un peu plus gaîment que les noces. Je ne m'étonne pas maintenant que Byron, quoique boiteux, ait écrit un poème sur la valse; je m'étonne encore moins qu'il l'ait brûlé. Il n'y a pas de musique ou de poésie qui puisse rendre la fraîcheur de ces mœurs.

Eh bien! un souvenir de mort plane sur cette Arcadie. Voici les débris de la forêt où la politique de l'Autriche trancha nettement une question de principe en faisant couper la gorge à deux diplomates. On a dit beaucoup, mais on n'a pas tout dit sur cet assassinat de légation, dont au surplus le cabinet de Vienne fut moins coupable que ses agens subalternes. En partant du sommet de la hiérarchie administrative, les ordres gagnent souvent en étendue et en énergie ce qu'ils perdent en justesse et en justice. Quelques détails sur cet événement historique ne seront pas ici déplacés. Aussi bien nous n'avons rien de mieux à faire que de regarder, dans la grande salle de l'auberge de Rastadt, les Anglaises de Baden qui sont venues à cheval, entre deux douches, manger en commun un poulet froid. Prenons les choses de haut.

Et d'abord, puisque nous parlons d'auberge, qui ne connaît le Cerf d'Or à Munich? C'est un immense caravensérail situé rue des Théatins [Theatiner Strass]; à deux pas de l'Opéra, du Musée Leuchtenberg, de la Bibliothèque, de la résidence du roi, du jardin anglais, du restaurant français, de la poste, du bazar, de l'ambassade, de la police, et généralement de toutes les commodités de la vie. Le Cerf-d'Or n'est pas seulement le premier hôtel de Munich, il est aussi l'un des premiers de l'Allemagne. On y voit des chargés d'affaires et des voyageurs du commerce, des podagres du parlement britannique et de jolies veuves de la Chaussée-d'Antin, des merveilleux de Pétersbourg et des artistes de Paris. Tout cela dîne, cause et dort en même temps, car on n'entre pas à l'hôtel passé minuit, c'est la police qui le veut, et la police à Munich est plus que le roi, plus que le confesseur du roi. On vous demande soigneusement de quelle religion vous êtes et quel réfugié politique vous n'êtes pas.

Un matérialiste et un proscrit ne resteraient pas vingt-quatre heures à Munich. Enfin, sous le vestibule de la porte cochère du Cerf-d'Or se trouve appendu un grand tableau de bois, formé de poinçons mobiles et numérotés, en nombre égal à celui des appartemens de l'hôtel; on colle sur chaque poinçon, au fur et à mesure des arrivages, le nom du locataire voyageur qui occupe la chambre correspondante à son numéro, à l'aide d'une bande de papier manuscrit. Cet usage donne lieu à de singuliers rapprochemens et quelquefois à des anecdotes plus singulières encore; mais, pour en revenir à l'assassinat historique de Rastadt, il n'a pas toujours existé. En voici la preuve.

Tandis qu'au printemps de 1799 Jean Debry, Bonnier et Robergeot plénipotentiaires français, quittaient tranquillement Rastadt en chaise de poste et descendaient la vallée de la Mourg, il se trouvait à Munich, au Cerf-d'Or, un compte d'A...., secrétaire bavarois de légation qui logeait là par hasard, peut-être même pour une seule nuit. Il y occupait une pièce qui, retranchée du grand appartement, n'en était séparée que par une porte à double battant fort mince contre laquelle on avait placé un canapé. Le grand appartement, dès le lendemain, fut pris par un personnage important, M. le comte de Lherbach, qui était accompagné de M. Hoppé, son secrétaire. Le diplomate bavarois, en revenant un soir du spectacle et se déshabillant pour se mettre au lit, ne fut pas médiocrement intrigué d'entendre causer derrière la porte à double battant du congrès de Rastadt et de ses suites. Il marcha sur la pointe du pied, retint sa respiration et prêta l'oreille. Ecoutez un peu ce qu'il apprit:

"L'Autriche avait le plus grand intérêt à connaître les membres du corps germanique qui s'étaient mis en rapport avec le gouvernement de la république française; il lui importait d'être instruite avec exactitude, non seulement de démasquer les traîtres, mais de se mettre en garde contre les trahisons. [On sait qu'à cette époque la Bavière, habilement gouvernée par Maximilien et M. de Montgelas, son ministre des affaires étrangères, était pour la France.] Un ordre du baron de Thaguth, ministre d'Autriche, avait prescrit à M. de Lherbach de prendre tous les moyens d'arriver à ce but et il avait obtenu l'autorité nécessaire. M. de Lherbach imagina de faire arrêter les ministres français sur la route de Rastadt à Seltz et d'enlever leurs papiers. Il demanda les moyens d'exécution à l'archiduc Charles, qui refusa d'abord nettement et qui ne consentit que sur l'ordre péremptoire du baron de Thaguth. M. de Barbazy, colonel des hussards de Szecler, fut chargé d'obéir aux réquisitions de M. de Lherbach."

Or, le retard de l'arrivée du courrier jetait M. de Lherbach dans une grande perplexité. Il repassait sur son canapé, et en causant avec son secrétaire, M. Hoppé, toutes les circonstances de l'intrigue, et semblait craindre qu'elle n'eût échoué. Cette conversation, qui fut longue, empêcha M. d'A.... de dormir, et il n'eût rien de plus pressé que de la transmettre à M. de Montgelas. Il tire le cordon de sa sonnette; un domestique de l'hôtel monte, et le jeune diplomate, sans quitter le double battant révélateur, écrit au crayon sur un bout de papier un abrégé de sa situation, qu'il expédie cacheté et avec le plus grand silence aux bureaux du ministère par un domestique. M. de Montgelas lui répondit sur-le-champ de ne point quitter la porte mystérieuse et d'écouter jusqu'au dénouement, dût-il en perdre le sommeil et mourir de faim. Le diplomate, qui voyait dans cette aventure une chance d'avancement et même un sujet de roman fashionable, s'apitoyait en désespéré contre la chanson. Il fut servi à souhait.

Le lendemain, nouvelle conversation, anxiété plus vive. Cette vaine attente fait croire que l'affaire est manquée; mais à minuit on entend le cor d'un postillon dans la rue des Théatins, les portes de l'hôtel s'ouvrent malgré la consigne, un courrier monte rapidement l'escalier. "Qu'il entre!" dit le comte de Lherbach en bondissant sur son canapé. Hoppé ouvre la dépêche et la lit à haute voix. L'affaire a réussi, l'attentat est consommé! bientôt les regrets de l'homme bien élevé se joignent à l'allégresse du diplomate, ses rigueurs salutaires au personnage politique.

"J'avais dit à Barbacy, s'écriait Lherbach, de faire un peu bousculer Bonnier par les hussards: ils l'ont tué! .... à la bonne heure, puisque c'est fait. Mais Robergeot, cet homme dont le caractère était si honnête et si doux, l'avoir massacré! .... Encore, si c'eût été Jean Debry! ...." On entendait le baron de Lherbach gémir ainsi sur le canapé. Ses exclamations, dont nous souhaitons que la postérité lui tienne compte, durèrent un bon quart d'heure; à la fin, son cœur se refroidit, le diplomate prit le dessus. "Au surplus, dit-il, l'Autriche connaîtra ses ennemis; c'était l'essentiel. Allons nous coucher."

Le comte d'A...., un peu ému, remit un nouveau rapport à M. de Montgelas en lui apprenant que M. de Lherbach était allé dormir comme un autre homme.

L'anecdote, telle que nous la racontons, existe encore en manuscrit, à ce que prétend M. Arnault dans ses Mémoires, dépôt des archives du ministère des affaires étrangères à Munich; nous ne l'y avons pas vérifiée. En France, les partis hostiles au directoire prétendirent que le massacre avait eu lieu par ses ordres, afin de rompre un armistice qui permettait au public de porter des yeux attentifs sur les tripotages intérieurs de son gouvernement.

Quoi qu'il en soit, le nouvel hôtelier du Cerf-d'Or a ... doublé les cloisons par de récentes bâtisses, que les agens politiques lui ont conservé leur clientèle; et d'ailleurs, le tableau à poinçons mobiles, en juxtaposant pour ainsi dire les noms des locataires, est une offensive, les noms qui se repoussent, permet au voyageur qui craindrait de loger trop près des murs doués d'oreilles. Assurément, si M. de Lherbach eût vu le nom du comte d'A.... sur ce mouvant registre, on prendrait encore le meurtre de Rastadt pour une escarmouche d'avant-garde. La réputation du gouvernement tient à bien peu de chose?

Je vous ai dit le monument politique de la route de Rastadt à Stutgard; voici le monument d'amour.

Avant d'entrer à Stuttgard, on suit de longues files de peupliers qui cachent une foule de jolies maisons répandues dans la plaine et dont quelques-unes remontent au commencement du dix-huitième siècle. La plus émérite de ces maisons est un kiosque élégant, mais un peu noirci par plus de cent cinquante années de pluies et d'aventures; il y a vu deux incendies, trois mariages clandestins, Napoléon, une tireuse de cartes et les cheveux blonds de Schiller: on comprend son originalité. Mais il faut dire aussi de cette maison ce que Fontenelle disait d'une vieille femme: "L'amour a passé par là."

"Mademoiselle Gautier, dit Duclos, actrice reçue au Théâtre-Français en 1716 et retirée en 1725, était grande, bien faite et d'un caractère violent. Elle faisait assez bien des vers et peignait très bien en miniature. Elle était d'une force prodigieuse, et peu d'hommes auraient lutté contre elle. Le maréchal de Saxe accepta son défi, l'emporta contre sa vigueur à la lutte au poignet, mais avoua que jamais personne ne lui avait résisté plus longtemps. Elle roulait une assiette d'argent comme une oublie."

C'est la seule actrice, à ce que je crois, dans l'histoire du Théâtre-Français, qui ait quitté la scène dans la force du talent, de la jeunesse et de la beauté pour entrer au couvent. On doit cet événement singulier à l'amour, comme on lui devra bientôt la singulière histoire de la vieille maison; les deux circonstances sont liées ensemble dans la vie de la Gautier. Cette femme aimable chérissait Quinault-Dufresne, jeune premier de la comédie, qui ne le lui rendait pas; il n'en a pas fallu davantage pour la précipiter dans un cloître de carmélites, comme une autre La Vallière. Les religieuses, prenant en considération l'énergie musculaire de leur novice, lui conférèrent le soin de l'horloge, dans laquelle il fallait monter chaque jour à force de bras, trois pierres d'un poids énorme. Les élégantes de Paris allaient la voir par curiosité à son moutier de Lyon, où le pape lui avait accordé de se montrer au parloir à visage découvert. On n'a jamais su la cause de cette tolérance assez bizarre. Enfin, pour que rien ne manquât à sa gloire de convertie, elle entretint une pieuse correspondance avec Marie Leckzinska, la femme si dévote de Louis XV, et mourut en faisant des vers.

Je viens à la vieille maison. La Gautier, dans sa jeunesse, eut pour amant un grand seigneur, un maréchal de la cour du duc de Wurtemberg, ce titre vaut l'ancienne maître des cérémonies en France. Le maréchal de la cour trouva plaisant d'y mener l'actrice parisienne, qui ne pensait pas alors à se faire carmélite. Or une danseuse wurtembergeoise régnait à Stuttgard et dans le cœur du duc. Les deux femmes, l'une représentant la France et l'autre le Wurtemberg, se firent une guerre ouverte; mais la maîtresse du prince l'emporta naturellement sur la maîtresse du maréchal de la cour. A cette époque, le Wurtemberg n'était pas une monarchie constitutionnelle tempérée. Dans les vingt-quatre heures, sur l'ordre de la danseuse, notre comédienne fut reconduite à la frontière comme un personnage politique. Forte comme elle l'était, elle aurait pu casser les reins à son escorte, mais elle dissimula.

Rentrée à Paris, Mlle Gautier médita une vengeance inouïe; elle reprit la route de Stuttgard, mais cette fois incognito. Il faut lire dans ses mémoires charmans conservés par Duclos l'histoire de ce voyage, qui est si honorable pour le caractère chevaleresque des comédiennes de ce temps-là. Arrivée en tapinois à Stuttgard, mademoiselle Gautier se loge aux portes de la ville dans la vieille maison que vous savez et qui était un hôtel pour les étrangers. Le lendemain, elle apprend que la maîtresse du duc, sa rivale, est à la promenade avec ses courtisans, en calèche; elle loue aussi une calèche, qu'elle conduit elle-même à la promenade, lance ses chevaux très-vite, et passant avec rapidité derrière la voiture de son ennemie, elle enleva la rivale, ... même train à la villa, où sa chaise l'attendait avec des chevaux de poste, et repartit à l'instant pour éviter les foudres de la diplomatie. Elle reparut au théâtre à Paris au milieu d'un tonnerre d'applaudissemens. La danseuse fut tuée peut-être mais l'honneur national était vengé.

Le Régent dût rire comme un fou. Les Wurtembergeois seuls n'ont jamais ri de cette aventure, et ils ne la pardonneront jamais. Des esprits très graves prétendent qu'elle entra pour beaucoup dans certaines ingratitudes politiques de 1814 et 1815. Les vieillards rancuneux montrent la maison et racontent l'histoire. Ils se souviennent de la danseuse, tandis que nous avons oublié la comédienne!

A. DELRIEU.

Rapport des décès et admissions à l'Hôpital de Charité pendant la journée d'hier jusqu'à neuf heures de nuit:

HOPITAL DE CHARITE.

4 Octobre,
Admis ... 30
Fièvre jaune ... 6
Décès ... 4

MAISON DE SANTÉ.

4 Oct.—Admis ... 3
Guéris ... 1
Morts ... 0
Restant à la maison ... 26

Enterremens au cimetière de Bayou.

	Enterremens.	Fièvre Jaune.	Hôpital.
4 —	11	7	5
CIMETIÈRE CATHOLIQUE.			
4 —	1	0	
CIMETIÈRE PROTESTANT.			
4 —	2	1	

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Guinault et Delassus, à midi, à la Bourse de la Cité—Esclave.
Par J. A. Beard, à midi, à la Bourse St. Louis—L'esclave George Washington.
Par A. L. Fernet, à midi, à la Bourse de la Cité.—La mulâtresse Henriette et ses deux enfans.
Par J. B. Blache, à midi, à la Bourse de la Cité—109 actions du fond capital de la Banque de Carrollton, sur lesquelles $60 par actions ont été payées.

COMMERCIAL.

REVUE DU MARCHE.

Nlle.-Orléans, le 5 octobre 1839.

Il s'est peu fait d'affaires depuis notre dernier rapport quoique l'arrivée de plusieurs steamers de l'Ohio et du Mississipi et le débarquement et l'embarquement de leur cargaison aient donné à la levée une apparence d'activité qu'elle n'avait pas eu depuis long temps. La fin de la saison morte des affaires approche, et nous signalons avec plaisir une grande amélioration dans l'état sanitaire de notre ville. Cependant nous croyons devoir répéter à ceux qui sont absents qu'ils courraient le risque d'être atteints de l'épidémie s'ils se hâtaient trop de rentrer. Le temps a été frais durant toute la semaine.

COTON.—Arrivé depuis le 1er. courant 8431 balles; ce qui donne un excédant sur les quantités reçues l'année dernière, à la même époque, de 5919 balles. L'exportation depuis le 1er. octobre s'est élevée à 1577 balles, dont 1209 au Havre, 368 à la Havane; ce qui augmente le stock de 8651 balles, et laisse une existence sur place de 22,679 balles, y compris celles qui sont à bord des navires non-expédiés.

Depuis notre dernier rapport nous avons reçu des avis d'Europe par le British-Queen. Ce qu'ils disent sur le marché de Liverpool et sur l'état du commerce est en substance ce que nous avons appris par le Great-Western. La baisse sur les basses qualités du coton américain, dans les deux jours qui ont précédé le 30, est fixé à 1-8d par livre; et les ventes paraissent s'être faites généralement de 6 3-8d à 9 5-8d. Après un ou deux jours de calme notre marché s'est ouvert avec d'assez fortes demandes, et comme les détenteurs sont restés fermes, les prix qui ont été payés soutiennent la hausse que nous avons signalée la semaine dernière. Nous trouvons nécessaire d'élever nos côtes pour les qualités ordinaires et mitoyennes; car elles étaient purement nominales, n'y ayant eu que fort peu, ou peut-être même pas d'opérations en ces qualités sur lesquelles nous puissions baser nos prix.

Les demandes ont généralement été pour la France et les marchés du Nord, principalement en belles qualités de la nouvelle récolte. Les ventes se sont élevées depuis le 27, à environ 3500 balles, de la manière suivante:—Louisiane et Mississipi, vieille récolte.—400 balles à —; nouvelle récolte.-5 balles à 12 1-2 c; 29 à 12 1-4; 24 à 10 1-2; 30 à 11 1-2; 123 à 12; 114 à 12; 15 à 11 1-8; 80 à 11 5-8; 45 à 12; 154 à 12; 203 à 12 1-2; 106 à 11; 306 à 11 3-4; 49 à 11 3-4; 30 à 12 1-4; 11 à 11 5-8; 137 à 12 1-4; 35 à 12 1-4; 33 à 11 1-2; 100 à 11 1-2; 17 à 12 3-4; 40 à 11 1-2; 14 à 12; 46 à 11 1-4; 39 à 11 1-4; 101 à 11; 21 à 11 1-2; 33 à 11 3-4; 14 à 11 3-4; 222 à 12 1-8; 77 à 13; 68 à 12 1-2; 15 à 12 1-4; 26 à 12 1-2; 26 à 12 7-8; 219 à 12 1-4; 60 à 12; 29 à 12; 30 à 12; 10 à 11 3-4, 160 à 11 3-4 et 45 à 12.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Louisiane et Mississipi		
Ordinaire de	9 à 9 1/2	Louisiane et Mississipi
Mitoyen de	10 à 10 1/2	
Beau do	11 1/2 à 11 3/4	
Bon beau do	12 1/4 à 12 3/4	
Bon et fin	13	

SUCRE.—Nous n'avons appris aucune vente de quelque importance. Les affaires sont encore bornées à de petites parties, et nous continuons à côter l'inférieur à commun de 4 à 5 1/2; prime de 6 1/2 à 7, et supérieur 7 1/2 cents. Il se fait très peu en sucre Havane et les prix n'ont point varié. Arrivé depuis le 1 courant 9 boucauts; exporté 15 bou. pour la Floride.

MELASSE. Les prix sont les mêmes et les opérations sont bornées à de petits lots sur la levée. Nous ne connaissons aucune vente sur plantation.—Arrivé depuis le 1er courant 20 barils.

FARINE.—Le marché continue à être bien approvisionné de farine nouvelle et la demande se borne à la consommation. Nous côtons farine superfine de $7 à 7 25 cents. Arrivages depuis le 1er. courant, 589 barils. Expédiés à la Floride 95, à la Havane 500 et aux autres ports étrangers 582. En tout, 1180 barils.

CAFE.—La demande est principalement pour le café vert prime qui est extrêmement rare. Les qualités inférieures ne sont point demandées. Nous n'avons point de café de Rio sur le marché.

SAINDOUX.—Cet article a été mieux demandé cette semaine, cependant le marché est encore très calme. Deux ou trois lots ont été vendus pour l'exportation et quelques autres lots ont été envoyés à l'île de Cuba et au Nord, pour le compte des consignataires. Les ventes ont été généralement faites de 10 1/2 à 11 cents.

BŒUF.—Les demandes continuent à être très limitées et nous baissons nos côtes pour le bœuf prime. Exporté 90 barils pour la Floride.

PORC. L'approvisionnement continue à augmenter; il n'y a de demandes que pour les petites parties pour la consommation des habitations. Nos côtes peuvent exister pour de petites parties, mais les vendeurs lâcheraient la main pour des lots un peu importants.

LARD.—Il s'est fait une vente de 100 boucauts plats-côtés à 8 et 8 1/2 cents, ce dernier prix étant pour du terme et le premier pour du comptant. Cette opération est la seule importante qui se soit faite. Le marché continue à être excessivement calme à nos premiers prix pour de petits lots. Arrivé le 1er—6 bouc.; exporté à la Floride 6 bts.; à la Havane 10 bts, et à d'autres ports 5—en tout 21 bts.

WHISKEY.—Cet article n'est pas du tout en faveur, mais les prix de la semaine dernière se sont soutenus. Nous continuons à côter de 46 à 48; pour commun; de 45 à 46 cts. pour commun. Exporté depuis le 1 d'octobre 40 bts. à la Floride.

TOILES ET CORDES D'EMBALLAGE.—Il vient d'arriver des quantités considérables de ces deux articles; il y a de fortes demandes pour les toiles que les détenteurs refusent généralement de vendre seules. Les prix n'ont point varié. Reçu depuis le 1er octobre 763 rouleaux de corde; 1549 pièces de toile.

PLOMB—Nous n'avons appris aucune vente cette semaine. Il n'y a eu que peu d'arrivages, et ce que nous avons reçu a été expédié pour New-York.

LIQUEURS DU PAYS—Le marché est bien approvisionné. Les demandes pour toutes les descriptions sont très limitées et les prix conformes à nos côtes.

CHANDELLES—Il s'est fait quelques affaires en chandelles de blanc de baleine à nos derniers prix. Celles de suif ont baissé et nous diminuons nos côtes.

MAIS—Le marché est bien approvisionné de maïs en grains, en sacs, mais les demandes n'ont pas été actives cette semaine. Les prix cependant n'ont pas varié et nous continuons à côter de 50 à 65 cents le boisseau. L'avoine est abondante. Reçu depuis le 1er 311 sacs d'avoine. Exporté 60 sacs de maïs, et arrivé 1633 do. de.

CHAUX.—Des petites ventes se font des magasins à $3 50 la barrique.

SEL—Deux lots montant à environ 6000 sacs ont été reçus cette semaine de Liverpool et se vendent en lots à bord des navires. Il y a un très bonne demande pour cette article. Une cargaison des Iles turques est aussi arrivée. Les ventes se font à 55 cents le boisseau.

TABAC. Cet article paraît avoir été entièrement négligé cette semaine, n'y ayant pas eu une seule opération, du moins autant que nous avons pu le savoir. L'approvisionnement est peu considérable, mais les acheteurs ne paraissent pas disposés à acheter.

FRET. Nous ne savons aucun engagement qui ont été fait cette semaine pour l'Europe. Un navire pour le Havre a complété sa cargaison à 1 1/4; mais 1 1/8 paraît être le prix le plus élevé qui puisse être obtenu. On continue à prendre 1/2 d. pour Liverpool. Il y a eu quelque changement en mieux pour le fret pour le cabotage, mais il est encore calme.

CHANGE. Il se fait très peu en change Européen et les prix n'ont point varié. Les traites sur le Nord à 60 jours sont très communes, mais les mandats à courte échéance, pour lesquels il y a beaucoup de demandes, sont rares.

DERNIÈRES DATES.

New-York	sep 25	Liverpool	at 2
Boston	sep 24	Londres	at 1
Philadelphie	sep 25	Havre	sept 1
Washington	sep 25	Paris	at 31
Baltimore	sep 25	Bordeaux	at 28
Charleston	Sept 25	Madrid	at 14
Vera-Cruz	at 20	Cadix	at 14
Tampico	at 7	Havane	sept 17
Mexico	at 17	Hambourg	at 24

MARCHES DE L'EXTERIEUR.

NEW YORK—Le marché monétaire est toujours très calme et il n'y a nulle variation dans le taux des actions de banque ou autres fonds publics. Ce qui est certain, c'est que l'arrivée du British Queen a eu une influence défavorable sur les actions en général.

Le feu de la nuit dernière, d'un autre côté, ne peut que produire une impression fâcheuse sur le marché monétaire et compliquer encore nos difficultés.

On assure que les banques ne tarderont pas à agir de concert afin d'alléger notre situation financière. Nous ne pouvons que faire des vœux pour qu'elles réussissent.

BALTIMORE, 28 septembre.

SUCRE—200 boucauts sucre de la Nouvelle Orléans ont obtenu à l'encan $6 25 à $7 10 et le détenteur a retiré le reste du lot.

[illegible] tierçons de mélasses de N. O. 26 1/2 c.
100 barils do do do 25 c.
FARINE—Les arrivages continuent nombreux et les prix varient de $6 50 à 6 75.
WHISKEY—Tenu en boucauts à 30 c. et en barils à 31, 65 c. calme.

☞ AVIS—Le beau bateau à vapeur MAID OF ORLEANS, capitaine Van Houten, partira positivement aujourd'hui, à midi. Les passagers sont priés de se trouver à bord, au quai de la rue Gravier, à l'heure ci-dessus.
5 oct J. A. MERRITT, 53, Camp.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Goel. Hornet, Johnson, Mobile, capt.
Sarah, Graham, Martinique, do

ARRIVES.

Bateau de remorque Shark, Thomas, des Passes, ayant mis en mer les navires St. Louis et Cabinet—il a amené dans le port le navire Zotoff et le brick esp. Emilio. Laissé la barre S. O. le 2 courant, à 8 heures de matin, rapporte le navire Nonatum toujours sur la barre. Rien de nouveau en vue ni dans la rivière.

Navire Zotoff, Merrill, de Liverpool, à S Heath & co.

Brick Esp. Emilio, Sust, en 35 jours de Malaga, à Cuculla, Lapeyre & co.

Steamer Bridgewater, Wright, de Vicksburg, avec du coton, &c.

Steamer Gen. Leavenworth, White, de St. Louis, chargé de produits.

Steamer Tuskina, Woods, du Lac Providence, avec du coton, &c.

Steamer Augusta, Barns, de St. Louis, avec du coton, &c.

MEMORANDA.

New York, 24 sept—Expédié—Navire Formosa, Crawford, pour le Havre; Ville de Paris, Trott, pour la N. Orléans; barque Labrieux, Laudamier, Bordeaux.

25 sept.—Arrivés—Navire Cosmo, Coming, de Bristol; Grand Maria, Ernest, de Curaçao; Louisville, Allen, de la N. O.; Louisa, Johnson, de do; Lafayette, Ellery, de Charleston; brick Avenir, Seignette, de la Rochelle; au-dessous Iowa, Pell, du Havre.

Baltimore, 25 sept.—Brick Weser, Gerken, de Brême.

Navires pour ce port.—Havre, 30 août—Manchester, Hewitt, 1er. sept; Indiana, Juge, 5 do; Mozart, Welch, 10 do; Austerlitz, Hammond, 15 do; Lafayette, Toposnt, [attendu] 15 do; Andelle, Gamain, 20 do; Graville, LeRoch, 30 do; Salem, Destebecho, 1er. octobre; Hanover, Drummond, 10 do; L'Olympia, Gray, va à Charleston.

Bordeaux, 28 août—Cardinal de Cheverus, Clement, 1er. septembre; Jane Eliza, Brown, 1 do; Creole, Dillingham, 1 do; Petite Susanne, Laguerenne, 1 do; Ann, Penhallow, 1 do; Ville de Bordeaux, Perreault, 1 do; Vaillant, Bienvenu, 5 do; Talma, Cayol, 10 do; Moro Castle, Dumas, 10 do.

Nantes, 26 août—Zampa, Demigné, 1 sept.

☞ Le navire paquebot Huntsville pour New York partira aujourd'hui à 6 heures. Les passagers sont priés de se trouver à bord, en face du marché aux légumes.
5 oct SMITH & VOORHEES, 35 Camp

GRANDE LOTERIE DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES.
Schmidt & Hamilton, Directeurs.
Cette Loterie sera positivement tirée le 1er. Décembre. 4 oct

RICKER ET HADLEY,
Agents pour la compagnie d'importation de Miss. et marchands à commission en général, No. 36 rue du Camp.

☞ FRANKLIN & HENDERSON ont transporté leur bureau au No. 74, rue du Camp.
17 sept—1m

☞ Pendant notre absence momentanée de cette ville, M. JOSEPH A. BEARD est notre agent autorisé pour la transaction de nos affaires.
16a Signé, W. C. TOMPKINS & co.

JARDINIER demandé—Un suisse parlant l'anglais et le français serait préféré. S'adresser au no. 45 rue Bienville. 5 oct—3

NOURRICE—A louer comme nourrice une jeune négresse de dix sept ans, sans enfant; s'adresser à M. E. GIQUEL, No. 6, rue de Chartres. 5 oct—3

CHANGEMENT DE DEMEURE.
GODFREY, LAWRIE & SMALL ont transporté leur bureau au No. 36, rue Gravier, en face l'Arcade. 5 oct

LE soussigné informe respectueusement le public que, devant au 1er. Novembre prochain, transporter son magasin de l'encoignure Royale et Ursulines au No. 90, de la rue de Chartres, il vendra, de ce jour à cette époque, ses marchandises aux prix coûtant.
Nouvelle-Orléans, 4 octobre 1839.
BORDE, Aîné,
5 oct—1m Encoignure Royale et Ursulines.

MODES D'AUTOMNE.
EVANS, No. 10, rue de Chartres, vient de recevoir par le navire Nashville, un superbe assortiment de chapeaux superfins en soie noire, castor et feutre pour hommes, dans le dernier goût de New-York.
AUSSI:—Chapeaux et Casquettes pour enfants, de différentes qualités.
Les anciennes pratiques et le public en général, sont invités à venir visiter ce nouvel assortiment. 5 oct—3

NEGRE MARRON.
LE nègre MOSES, âgé de 20 ans, taille de cinq pieds, 7 1/8 pouces, d'une mine douce, et composée, parlant anglais et français. Ce nègre est parti marron le 29 de mai passé de l'habitation de Mr. Célestin Chiapella, paroisse St. Bernard. Moses a été vu plusieurs fois en ville, du côté des bateaux à vapeur qu'il aime beaucoup.
Une récompense de quinze piastres sera donnée à celui qui arrêtera et livrera le susdit esclave à Mr. C. Chiapella, ou dix piastres s'il est mis à la geole et avis donné à
3 oct—3 A. & Z. CAVELIER.

MAGASIN A LOUER, situé rue Bourbon, entre Conti et Bienville; s'adresser au docteur Landreaux, rue St. Louis no. 115. 5 oct—8

COUR DES PREUVES, dans et pour la paroisse et la ville de la Nouvelle-Orléans. Jeudi, 6 juin 1839.—Joseph Guilliot vs. Joseph Victor Guillot.—Le demandeur demande l'interdiction du défendeur. Les faits sur lesquels cette demande est basée sont niés par l'avocat nommé par la Cour pour représenter le défendeur. Toute l'évidence git dans le rapport de quelques médecins commissionnés par la Cour, pour examiner l'état du défendeur, d'où il appert que ce défendeur est sujet à des crises d'Epilepsie qui l'ont jeté dans un état d'idiotisme, et qui le rendent entièrement incapable d'administrer ses affaires. Les faits étant de cette nature, et la Cour y voyant lieu à interdiction, ordonne, adjuge et décrète que Joseph Victor Guillot est par ces présentes interdit de l'administration de ses affaires et de ses biens.
Nouvelle-Orléans, 14 Juin 1839.
[Signé] J. BERMUDEZ, Juge.
Copie conforme à l'original.
AND. D. DORIOCOURT, Député Régistr.
5 oct—3

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Paroisse, pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans—Présent l'honorable Charles Maurian, juge—No. 11,857—Berthelot & Derepas vs leurs créanciers—Sur lecture et enregistrement du tableau de distribution dans cette affaire, il est ordonné par la cour que toutes personnes y intéressées aient à déduire les raisons, si elles en ont, sous dix jours, à dater de la publication du présent avis, pour lesquelles le dit tableau ne serait point homologué et confirmé.
Par ordre de la cour,
Bureau du Greffier, N. Orléans, 28 sept. 1839.
6 oct—3 A. PITOT, greffier.

COTONNADE anglaise de couleurs assorties, manufacturé expressément pour ce marché, reçu par les navire Chester & Edwina, à vendre par
5 oct CHAS. CLEGG, 47 Royale.

MARCHANDISES pour le marché mexicain—Courtepointes imprimées de Londres, satins blanc et en couleur reçu par le navire Chester à vendre par 5 oct CHAS. CLEGG, 47 Bienville.

CLOUX—500 barriques cloux assortis, en débarquement du brick Grand Turk, de Boston, à vendre par JOHN A. MERRITT, 53, Camp. 5 oct

PORTER de Londres—Double brown stout d'Abbott de Londres en barriques de 6 dos. chaque à vendre par 5 oct CHAS. CLEGG, 47 Bienville.

PLOMB à chasse—1000 sacs en magasin et à vendre par 5 oct CHAS. CLEGG, 47 Bienville.

FARINE—300 barils farine superfine en magasin et à vendre par G. DORSEY, 44, Nelle Levée. 5 oct

CIGARES—200,000 cigares de différentes marques à vendre par 5 oct CHAS. CLEGG, 47 Royale.

CHAPEAUX.—50 caisses chapeaux communs, à vendre par FROST & Co, 8, rue de la Douane. 5 oct

DRILLS BLEU.—5 caisses, en magasin et à vendre par FROST & Co, 8, rue de la Douane. 5 oct

PAPIER A ENVELOPPE.—200 rames, en magasin et à vendre par FROST & Co, 8, rue de la Douane. 5 oct

FARINE—100 barils farine superfine, en débarquement et à vendre par J. A. MERRITT, 53, Camp. 5 oct

GENIEVRE ALLEMAND—10 pipes à vendre par JOHN A. MERRITT, 53, Camp. 5 oct

CORDAGE goudronné—40 rouleaux, à vendre par J. A. MERRITT, 53, Camp. 5 oct

WHISKEY—100 barils whiskey rectifié à vendre par 5 oct G. DORSEY, 44 Nelle Levée.

HARICOTS—20 barils haricots blancs à vendre par 5 oct G. DORSEY, 44 Nelle Levée.

BEURRE—50 barillets en magasin et à vendre par 5 oct G. DORSEY, 44 Nelle Levée.

DOUBLONS MEXICAINS, à vendre par 5 oct J. M. CABALLERO, 30, St-Louis.

CIGARES—Les soussignés ont à vendre en débarquement et en magasin—12,000 cigares Regalias de Tacon supérieurs en boites à clef; 25,000 Regalias de Tacon; 40,000 Trabucos; 100,000 de différentes qualités. W. F. VIGERS & Co, 30, rue Bienville. 4 oct

CIGARES—193,400 cigares de la Havane, de différentes marques et qualités, tels que: Regalias, Cañones, Trabucos, &c., en débarquement de la goelette Henry Clay, à vendre par 4 oct J. M. CABALLERO, 30, St-Louis.

CONFITURES DE LA HAVANE—Les soussignés recevront par la goelette Creole, attendue sous peu; 200 boites et barils confitures de la Havane assorties, qu'ils offrent en vente. 4 oct W. F. VIGERS & Co, 30, Bienville.

MARCHANDISES pour habitations—Brodequins de Russett; bottes pour l'eau; chapeaux de laine; chemises de flanelle; vestes de satinet, vestes et pantalons en magasin et à vendre par 4 oct FROST & Co, 8, Douane.

HARDES de nègres—500 habillemens de jeans de Warwick à vendre à bas prix par D. ISRANG & Co, 39, Vieille Levée. 4 oct

CAFE—119 sacs café de la Havane supérieur, en débarquement de la goelette Henry Clay, à vendre par W. F. VIGERS & Co, 30, rue Bienville. 4 oct

MOUTARDE et Poivre de Cayenne, à vendre pour clore une consignation par N. F. COMLY & Co, 97, rue du Camp. 4 oct

SEL—2500 sacs sel gros et fin de Liverpool en débarquement en bon ordre, à vendre par ALEXIS PARK, 85, rue de la Commune. 4 octo

TOILE Allemande et demi bas bleu et mêlée de couleurs assorties, en débarquement et à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER, 45, rue Bienville. 4 oct

MARCHANDISES pour le marché Mexicain—400 balles toile à drap de Lawrence & Co, et Indian Head, à vendre par DAVIS & HOBART, 18, rue de la Douane. 4 oct

BALLANCES patentées—Un assortiment de ballances patentées de M. Pond & Co, à vendre par DAVIS & HOBART, 18, rue de la Douane. 4 oct

HUILE de Palma Christi, arrow-root etc—18 barils no 1; 4 barils arrow-root; 6 de graine de lin, 28 barriques huile de lin Anglaise pure, à vendre par JARVIS & ANDREWS. 4oc

CONFITURES de Philadelphie—100 caisses gelée de raisins; 50 do cerises à l'eau de vie en débarquement du navire Charles, à vendre par 4 oct GODFREY, LAWRIE & SMALL.

PAPIER à envelopper—1000 rames papier à envelopper en magasin et à vendre par DAVIS & HOBART, 18, rue de la Douane. 4 oct

TOILE de Dundee et corde d'emballage—300 pièces grosse toile de Dundee; 600 rouleaux corde de Manille, en magasin et à vendre par 2 oct SPRAULE & BUCHANAN, 68 Camp.

BUREAU de la Compagnie du Ferry à Vapeur de la Seconde Municipalité.
A une élection des Directeurs, tenue conformément à un appel des actionnaires, en conformité à la charte, le 24 septembre 1839, les personnes suivantes ont été dûment élues:
JOS. KNETTLE,
CHAS. F. HOZEY,
E. L. TRACY,
A. D. CROSSMAN,
GREGORY BYRNE.
Et à une assemblée des directeurs de ladite compagnie, tenue le 1er. octobre, JOSEPH KNETTLE, Ecr. a été unanimement élu Président de la dite compagnie. 4 oct

COMPAGNIE DU THEATRE D'ORLEANS.
Nlle. Orléans, 4 Octobre 1839.
DES propositions cachetées seront reçues au Bureau de la Compagnie jusqu'au 22 du courant, pour la location de la salle de bal d'Orléans et de ses dépendances.
Par ordre de la Direction,
4 oct—6 J. A. DUREL, Sect.

COMPAGNIE DU THEATRE D'ORLEANS.
AVIS.—Les personnes qui doivent au Théâtre d'Orléans sont priées de vouloir bien solder leur compte d'ici au 22 du courant.
Par ordre.
4 oct—3 J. A. DUREL, Secrétaire.

AVIS—La société qui a existé en cette ville sous le nom de "RANDAL & JAMES CURELL" est dissoute en conséquence de la mort de ce dernier. Le nom de la société ne sera employé que pour la liquidation.
4 oct RANDALL CURRELL, Associé survivant.

LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages de France, un grand assortiment de draps de toutes couleurs, qu'il offre à vendre à des prix très modérés. De plus, voulant se retirer, il vendra son fond de magasin à des conditions avantageuses.
4 oct—3 F. REYNIER, Rue Royale, No. 106.

LES drays nos. 1985 et 450 sont notifiés de rapporter leurs reçus aux soussignés pour les marchandises qu'ils ont enlevé du navire St. Louis, faute de quoi ils seront poursuivis selon les rigueurs de la loi.
4 oct N. F. COMLY & Co, 97, Camp.

A LOUER—Une belle maison en briques à trois étages, située sur la rue des Magasins au-dessus de la rue St. Joseph. Cette maison est finie dans le dernier goût et ses commodités ne sont point surpassées par les maisons de la ville. La possession en sera donnée le 1er novembre, s'adresser à WALTON & KEMP. 4 oct

A LOUER—Le second étage du no. 34 rue de Chartres, s'adresser à
4 oct—1 s MONTROP & SNIFFIN.

MARCHANDISES NOUVELLES.—Taylor, Hartt, Co. 70, rue de Chartres ont reçu par le navire Nashville de New-York; peignes marque S,S8 & SSS belle ivoire; petits peignes de faces en corne et en ivoire; brosses à cheveux, à hardes, à souliers, &c; portefeuilles, bourses; savon de Castille et autres; cuirs à rasoirs; cuillères d'argent allemand; huile de Macassar, de antique et graisse d'ours; bouton d'or; glaces à toilette; accordions; cartes à jouer de toute sorte; noir à soulier, plumes d'acier; bourses en soie et en cuir; capsules fendues et un assortiment de ciseaux, canifs, etc. etc. 4 oct

SAVON—60 boites savon no. 1 de J. Gould et J. H. Morton; 150 boites do no 1 de Jackson et Trowbridge; 250 do imitation no 1, 200 do do de Geo. Jackson; 100 do de no 2, à vendre par DAVIS & HOBART, 18, rue de la Douane. 4 oct

FER ANGLAIS—Un assortiment de fer carré et plat en débarquement du navire Constitution de Liverpool, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER, 45, rue Bienville. 4 oct

BOTTES et Brodequins—75 caisses comprenant un assortiment de belles bottes, brodequins pour femmes et enfans en magasin et à vendre par DAVIS & HOBART, 18, rue de la Douane. 4 oct

MOUTARDE de Londres—60 caisses de 6 dos. chaque, à vendre par 4 oct GODFREY, LAWRIE & SMALL.

PORC—Quelques barils morceaux de croupe à vendre par 4 oct GODFREY, LAWRIE & SMALL.

VIN de Madère—8 demi pipes, à vendre par DAVIS & HOBART, 18, rue de la Douane. 4 oct

MACARONI et Vermicelle de première qualité, à vendre par N. F. COMLY & Co, 97, Camp. 4 oct

CHARRETTES, Roues et Brouettes, à vendre par N. F. COMLY & Co, 97, Camp. 4 oct

CORDE du Nord, à vendre à bas prix par N. F. COMLY & Co, 97, Camp. 4 oct

COFFRES FORTS à l'épreuve du feu, à vendre par N. F. COMLY & Co, 97, Camp. 4 oct

BRODEQUINS de Russett—70 caisses brodequins et grosses bottes, à vendre par FROST & Co, 8, Douane. 4 oct

TOILE d'Emballage—50 pièces toile d'emballage à vendre par ANDREWS & BROTHERS, 50, Camp. 4 oct

WHISKEY—120 barils whiskey rectifié, à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co, 26, rue Poydras. 4 oct

PORC—500 barils porc mess et prime, à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co, 26, Poydras. 4 oct

TRAITES SUR PARIS ET NEW-YORK, à vendre par CHATELANAT, 119, rue Gravier. 4 oct

CORDE D'EMBALLAGE—300 rouleaux, à vendre par SAM. BELL, 89, rue des Magasins. 4 oct

FARINE—100 barils farine nouvelle, à vendre par SAM. BELL, 89, Magasins. 4 oct

PORC MESS et P. O. à l'inspection, à vendre par SAM. BELL, 89, Magasins. 4 oct

FICELLE—10 boites ficelle, à vendre par SAM. BELL, 89, Magasins. 4 oct

PAPIER à enveloppes de 36 X 40 pouces, à vendre par FROST & Co, 8 Douane.

TRAITES sur Londres et Paris, à vendre par BOUTIN, GALLY & Co.

PLOMB à chasse—37 barillets plomb assorti, à vendre par R. GRONING & Co 4 oc

FARINE—100 barils en magasin et à vendre par 4 oct GODFREY LAWRIE & SMALL.

CLOUX—A vendre par N. F. COMLY & Co, 97, Camp. 4 oct

CHANGE sur New York, de 5 à 10 jours de vue, à vendre par LARUE & PREVOST, 6, rue Royale. 3 oct—3

POIVRE—40 sacs poivre de Sumatra, à vendre par J. B. BAILEY, 14, rue Bienville. 3 oct

CIGARES—50,000 cigares de la Havane, à vendre par J. B. BAILEY, 14, rue Bienville. 3 oct

VIN de Port et Madère en boites et qr barriques, à vendre par J. B. BAILEY, 14, rue Bienville. 3 oct

HUILE de Tanneurs—30 barils à vendre par J. B. BAILEY, 14, rue Bienville. 3 oct

CORDAGE de Manille—100 rouleaux, à vendre par J. B. BAILEY, 14, rue Bienville. 3 oct

CIMENT Romain—14 barriques, à vendre par J. B. BAILEY, 14, rue Bienville. 3 octo

FARINE—700 barils farine nouvelle, à vendre par G. DORSEY, 44, Nouvelle Levée. 3 oct

WHISKEY—200 barils Whiskey rectifié, à vendre par G. DORSEY, 44, Nlle Levée. 3 octo

HARICOTS blancs—20 barils, à vendre par G. DORSEY, 44, Nouvelle Levée. 3 oct

CLOUX—1000 barillets cloux assortis de Philadelphie; 1000 sacs plomb à chasse, à vendre par ROB. H. WHITE, 40, Poydras. 3 oct

CIDRE DE CHAMPAGNE—100 boites reçues et à vendre par J. B. BAILEY, 14, rue Bienville. 3 oct

HUILE DE SPERMACETI, en magasin et à vendre par J. B. BAILEY, 14, rue Bienville. 3 oct

LIQUEURS en boites, barillets et barils, à vendre par J. B. BAILEY, 14, rue Bienville. 3 oct

EAU DE VIE et Genièvre, en magasin et à vendre par J. B. BAILEY, 14, rue Bienville. 3 oct

BITTER—50 boites bitter de Stoughton et de vin, à vendre par J. B. BAILEY, 14, rue Bienville. 3 oct

SAINDOUX—900 barillets, à vendre par G. DORSEY, 44, Nouvelle Levée. 3octo

BEURRE de Goshen—20 barillets, à vendre par ROB. H. WHITE, 40, Poydras. 3 oct

SIROP DE LIMON—200 boites, à vendre par J. B. BAILEY, 14, Bienville. 3 oct

TOILE, corde et ficelle d'emballage—160 pièces grosse toile du Kentucky de 44 pouces de largeur; 900 rouleaux corde et 1000 livres ficelle en débarquement et à vendre par 2 oct SPRAULE & BUCHANAN, 68 Camp.

CAFE et Cigares de la Havane—250 sacs café; 50,000 cigares regalias, cañones, &c., à vendre par J. ROBERT & Co, 47, Bienville. 2 oct

HUILE—50 barils huile de baleine raffinée; 15 tierçons huile blanchie, en débarquement du navire Timoleon, à vendre par DAVIS & HOBART, 18, Douane. 2 oct

CORDE d'emballage—2200 rouleaux corde du Kentucky, à vendre par PIERCE SHANNON & BRO. 57, Magasins. 2 oct

FARINE—400 barils farine superfine; 100 do vieille à vendre par MAHARD & SIGERSON, 38, Nlle Levée. 2 oct

WHISKEY—300 barils whiskey rectifié, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 38, Nlle Levée. 2 oct

PORC—700 barils porc prime et mess, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 38, Nlle Levée. 2 oct

SAINDOUX—1000 barillets en débarquement et à vendre par MAHARD & SIGERSON, 38, Nlle Levée. 2 oct

AVOINE—400 sacs, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 38, Nlle Levée. 2 oct

BŒUF—mess et prime en barils demi barils, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 38, Nlle Levée. 2 oct

LARD—100 boucauds plats-côtés et épaules, à vendre par JOSEPH LANDIS & co, 14 Poydras. 2o

FARINE—800 barils farine nouvelle à vendre par PIERCE SHANNON & BRO. 57, Magasins. 2 oct

TOILE—500 pièces en magasin et à vendre par PIERCE SHANNON & BRO. 57, Magasins. 2 oct

CORDAGE goudronné de différente grosseur à vendre par PIERCE SHANNON & BRO. 57, Magasins. 2 oct

CORDAGE de manille de toute grosseur à vendre par PIERCE SHANNON & BRO. 57, Magasins. 2 oct

FICELLE—250 rouleaux à vendre par PIERCE SHANNON & BRO. 57, Magasins. 2 oct

WHISKEY—50 barils whiskey rectifié et commun à vendre par SPRAULE & BUCHANAN, 68, Camp. 2 oct

TRAITES sur Kentucky à 60 jours de vue à vendre par SPRAULE & BUCHANAN, 68, Camp. 2 oct

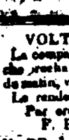
CIGARES—20,000 cigares regalias à vendre par JAS L. CARMAN, 41 & 43 Poydras. 2o

TABAC—25 boites tabac manufacturé à vendre par JAS. L. CARMAN, 41 & 43 Poydras.

GENIEVRE—8 pipes genièvre de Hollande à vendre par J L CARMAN & co. 41 & 43 Poydras.

SAINDOUX—60 barillets à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 17 Magasins. 2o

WHISKEY rectifié—400 barils, à vendre par LAYET & AMELUNG. 30 sept


VOLTIGEURS ATTENTION!
La compagnie prendra les armes, Dimanche prochain, le 6 octobre 1839, à 7 heures du matin, vestes bleues et pantalons blancs. Le rendez-vous au lieu ordinaire.
Par ordre du capitaine.
1er oct F. PERRILLIAT, sergent fourrier.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DES POMPIERS DE LA N. O.
1er Octobre 1839.
LE Bureau des Directeurs de cette compagnie a aujourd'hui déclaré un dividende de quinze pour cent sur le fond capital payé, provenant des bénéfices des derniers six mois, 10 pour cent seront payé aux actionnaires ou à leurs représentants légaux après le 5 courant et 5 pour cent seront porté sur leurs actions.
3 oct E. L. TRACEY, Secrétaire.

R. B. SYKES, encanteur, a transporté son domicile au No. 51, rue des Magasins, à côté de la Banque Atchafalaya et face à l'Arcade des Banks. 3 oct—6

ESCLAVES DE VALEUR A VENDRE.—Un nègre âgé d'environ 30 ans, bon ingénieur, fondeur en cuivre, assez bon forgeron et propre aux ouvrages de mécanique. Un nègre âgé d'environ 27 ans, bon ingénieur, très vigoureux et propre à toute sorte d'ouvrages. Ces deux nègres seraient une bonne acquisition pour une fonderie ou quelque établissement du même genre. Un nègre âgé d'environ 22 ans, bon domestique de maison, palfrenier et cocher et deux autres nègres assez bon palfreniers et très propre pour mettre sur une habitation. Pour les conditions, s'adresser à J. POWELL, 229, Magasins. 3 oct—6

GRAINES FRAICHES DE JARDINAGE.
J. C. GALLAY, marchand-grainier, fleuriste et pépiniériste, rue Condé, No. 81, près le coin St-Philippe, à la Nouvelle-Orléans, prévient les habitants et les jardiniers en général, qu'il vient de recevoir un assortiment de Graines fraîches par les derniers arrivages du Nord. Le sieur Gallay ne vend ses graines qu'après avoir été éprouvées. 3 oct—3

SE VENDE—El dueño habiendo de marcharse una fonda esquina Girod y Camp,
Una fonda esquina Girod y Magasin,
Una fonda esquina Girod y Levée,
Todos los tres establecimientos estan bien surtidos de lo que se necesita en ellos y bien garnicida.
La negra LISA, de 21 años, cocinera y lavendera,
La negra MAIZA de 22 años do do
La mulatta LISETTA de 28 años do do
La negra MATILDA, criada de casa y de niños—y una fabrica situada esquina Remparts y Dumaine que se alquila a $70 mensuales.
3o—4 JH. VIGO, esquina Girod y Magasin.

A VENDRE par le soussigné, pour cause de départ: Un cabaret situé encoignure Girod et Camp; Un cabaret situé encoignure Girod et Magasins, Un café situé encoignure Girod et Levée;
Lesdits établissemens sont bien assortis en liquide et groceries et bien achalandés. La négresse LISA, âgée de 21 ans, cuisinière et blanchisseuse. La négresse MAIZA, âgée de 22 ans, cuisinière et blanchisseuse. La mulâtresse LISETTE, âgée de 28 ans, cuisinière et blanchisseuse. La négresse MATILDE domestique de maison et garde d'enfans.
La propriété située à l'encoignure Remparts et Dumaine rapportant $70 par mois.
3o—4 JH. VIGO, enc. Girod et Magasins.

AVIS—Les soussignés ont formé une société avec L. N. CONDIT, et continueront leurs affaires de marchands à commission et expéditeurs sous le nom de Adams, Hartwell & Co.
2 oct ADAMS & HARTWELL.

AVIS—La société qui a ci-devant existé entre les soussignés, sous le nom de Wm. H. WHITLOCK et Co, est aujourd'hui dissoute d'un commun accord. Le nom de la société sera employé par Wm. H. Whitlock pour la liquidation.
Wm H. WHITLOCK,
CHAS. KENDALL.

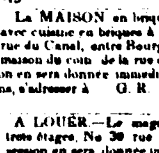
Wm. H. WHITLOK, s'est aujourd'hui associé à LOUIS B. MARMILLION, pour la transaction du commerce d'habillements, en gros et en détail, à son établissement, no 20, rue du Camp, sous le nom de Wm. H. Whitlock et Co. Ils espèrent par leurs efforts et leurs zèle à servir leurs pratiques mériter une part du patronage du public.
Wm H. WHITLOCK,
2 oct—6 LOUIS B. MARMILLION.

LES soussignés ayant déménagé de leur ancien magasin encoignure des rues de Chartres et Conti, sont maintenant prêts à vendre un excellent assortiment de marchandises d'automne qu'ils ouvrent journellement.
2 oct E. LEFEBVRE, frère.

A LOUER—Deux grandes Maisons dans la rue Conti, entre les rues Bourgogne et Remparts. On répare maintenant ces maisons et elles seront en très bon ordre. La possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à J. ROBERT & Co, 47, rue Bienville. 2 oct—3

A LOUER—Cette grande maison dans la rue Royale, ci-devant occupée par M. Jules Le Blanc. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à J. ROBERT & Co, 47, Bienville. 2 oct

AVIS—La société qui existait entre les soussignés sous la raison de Magnan et Lafargue, est dissoute d'un commun accord, à dater de ce jour. Ovide Lafargue reste seul chargé de la liquidation des affaires de ladite société et continue le même genre d'affaires pour son propre compte, au même domicile rue royale no 77.
Les personnes auxquelles la dite société peuvent devoir sont priées de présenter leur compte pour être soldé, et celles qui doivent aux soussignés sont également priées de venir régler leurs comptes immédiatement.
JULES MAGNAN,
1er oct—4 OVIDE LAFARGUE.


A VENDRE—Vingt belles vaches créoles laitières, dont quatorze donnent du lait, les six autres sont en partie pleines, et plus ou moins avancées, plus, tous les ustensiles d'une laiterie. Si toute fois les dites vaches n'étaient point vendues à l'amiable d'ici au quinze courant, elles seront vendues ce dernier jour à l'encan, sur les lieux à 10 heures du matin. S'adresser sur les lieux, ancienne habitation Macarty, à Carrollton. 2 oct—15

LA MAISON en briques à trois étages avec cuisine en briques à trois étages, située sur le Canal, entre Bourgogne et Remparts seconde maison du coin de la rue des Remparts. La possession en sera donnée immédiatement. Pour les conditions, s'adresser à G. R. STRINGER, 50, Canal. 1 oct

A LOUER—Le magasin en briques à trois étages, No 38 rue Poydras. La possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à LAURENT MILLAUDON, 140, rue Bourbon. 1er oct

A LOUER—Le rez-de-chaussée du No. 73, rue des Magasins, propre pour un bureau. S'adresser à LAURENT MILLAUDON, 140, rue Bourbon. 1er oct

CHANGEMENT DE DOMICILE.
LE soussigné a transporté son magasin de la rue Royale à la rue Toulouse, No. 31, entre Levée et Chartres.
30 sept—5 J. B. OLIVIER.

EN magasin d'importation antérieure. Vins rouge vieux en barriques, et en caisses, vieux Cognac en barils, Liqueurs, Fruits à l'eau de vie, &c.
30 sept—5 J. B. OLIVIER.

$20 DE RECOMPENSE, SERONT donnée à quiconque logera dans une des prisons de la ville ou de la paroisse le nègre PERRY, parti marron de l'habitation Commagère à Barataria. Perry est âgé de 24 ans, taille 5 pieds 3 pouces, fort, bien pris, figure ovale et pleine, couleur noir rougeâtre, parle également le français et l'anglais, il a à l'articulation du poignet gauche, une légère tumeur, au milieu de laquelle est une cicatrice.
30 sept—3m M. COMMAGERE.

MARCHANDISES D'HIVER ET DE PRINTEMPS.
DUVIVIER WOODLIFF & Co. ont reçu par les derniers arrivages de Boston et New-York, un assortiment étendu de marchandises d'hiver et de printemps, qui joint à leur fonds, comprend les articles suivants
50 balles grosses toile à draps et à chemises d'Appleton de 7/8 et 4/4; 25 do do de 7/8 et 4/4; 10 do drills écru de Suffolk; 15 caisses toile à draps blanchie; 10 do Kerseys de Silver Spring pour l'usage des plantations; 10 do do de Warwick pour do; 5 do do de Monmouth pour do; 7 do do de Greenville pour do; 10 balles linseys uni et tricoté pour do; 15 do tissu du pays à côtes et à carreaux; 5 do cotonnade de goût, 5 balles flanelle blanche de Rogers; 15 do couvertures françaises de Gonier; 4 caisses courte-pointes de Marseilles, 5 do draperies de mousseline brodées et damassées; 5 do draperies rouge unies françaises; 5 do merinos thibet français, de toutes couleurs; 3 do do do anglais do; 7 do chints français foncé de Hartmann, nouveau goût; 10 do indiennes anglaises et du pays; 5 do toile d'Irlande, différentes qualités; 4 do toile à draps française et de Barnsly; 5 do listados en toile bleue; 5 do toile à draps de Russie et serviettes; 5 do platilles en toile; 7 do serviettes de Bird Eye et Hunchback; linge de table et nappes damassées; 150 douz. do broderies et ouvragées; 20 pièces bombasin noir français; toile de cambrick, batiste, coton de cambrick et jaconas, mousseline suisse, soie, foulard; velours, bas, gants, broderies françaises; mouchoirs de soie et de toile, mouchoirs et châles de goût, franges, épingles anglaises, coton de Taylor etc, ainsi qu'une grande variété de marchandises sèches et de nouveauté. 40, rue de Chartres.

TOILE DE RUSSIE, &c—250 rouleaux toile ravens duck léger, 100 do grosse toile; 30 balles duck du Nord, 20 tissu écru; 6 do jeans bleu, à vendre par ROB. H. WHITE, 40, rue Poydras. 3 oct

SAVON &c—1000 boites savon; 3000 gallons huile de Spermaceti; 10,000 sacs en pitre; 250 rouleaux corde, à vendre par ROB. H. WHITE, 40, rue Poydras. 3 oct

THE Imperial, Poudre à Canon, Young Hyson, Hyson, Orange Pecco, en demi boites et boites de 13 livres, à vendre par J. B. BAILEY, 14, rue Bienville. 2 oct

TIGES DE TABAC—15 boucauts en magasin et à vendre pour clore une consignation par SAM. BELL, 89, Magasins. 3 oct

NOIX POCANS—Un petit lot, en magasin et à vendre par W. S. BROWN, 26, Gravier. 3 oct

CIDRE—Quelques barils, en magasin et à vendre par W. S. BROWN, 26, Gravier. 3 oct

CHANGE sur Paris à 60 jours de vue, à vendre par LARUE & PREVOST, 6, rue Royale. 3 oct

SON—600 sacs son, en débarquement du steamer Maid of Orleans, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier. 1 oct

TOILE, CORDE, &c.—126 pièces toile du Kentucky, 108 rouleaux corde de do, à vendre par FORSYTH & LIMERICK, 126, rue des Magasins. 30 sept

PANTALONS de cotonnade—10 caisses pour l'usage des plantations, à vendre pour consignation par GOODMAN LEVY & Co. 21, Chartres. 30 sept

50 CAISSES bottes et brodequins, maintenant en débarquement du navire Timoleon et à vendre par FROST & Co, 8, rue de la Douane. 30 sept

CHANDELIERS—Une paire de grande chandeliers d'un superbe travail, pour l'église d'un salon, à vendre par P. H. GALLWEY, 6, rue Conti. 30 sept

FARINE—750 barils farine superfine et 900 do de farine nouvelle en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier. 30 sept

LARD—Plats-côtés et épaules de Cincinnati en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier. 30 sept

PORC et Bœuf—199 barils porc mess mou et 50 demi do bœuf prime, à l'inspection et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier. 30 sept

SAINDOUX—381 barillets en débarquement du steamer Cinderella à vendre par LAYET & AMELUNG, 17, du Commerce. 30 sept

EAU DE COLOGNE—300 douzaines de qualité prime, en magasin et à vendre par A. TRIER, 34, Gravier. 30 sept

TRAITES sur France à vendre par I. ALBERT,

ASPHALTE DE SEYSSEL.
LE soussigné seul agent à la Nelle.-Orléans de la compagnie des mines d'asphalte de Seyssel a l'avantage de prévenir MM. les propriétaires et entrepreneurs, qu'il pourra désormais d'après son contrat et les arrangements qu'il a pris avec la susdite compagnie suffire aux demandes qui lui seront adressées, quelqu'en sera la quantité.
Cet asphalte (qui est déjà bien connu ici) est une matière minérale, qui résiste tellement à l'air, au froid au soleil et à l'eau, qu'il ne peut en être pénétré et au lieu de s'endommager avec le temps, n'en devient que plus incorruptible. Son emploi qui peut être produit à l'infini, sert principalement, aux planchers de magasin, cours, cuisines, écuries, banquettes, terrasses, intérieurs de maison, soubassemens d'appartemens (voir ceux exécutés à la Banque des Améliorations); et c'est un véritable ciment naturel, très propre à goudronner le bois, joindre les pierres, le marbre ou toute autre matière exposée à l'eau. Sa préparation des plus simples, est à la portée de tout le monde, puisqu'elle ne consiste qu'à mêler à la matière une certaine quantité de goudron et de sable.
Il est à remarquer, que cet asphalte venant, après de longues années, à être relevé, se laisse refondre et n'en devient par cette nouvelle cuite, que plus fin et plus fort, et qu'il préserve éternellement de toute corruption la dose de goudron qui y a été mêlée, car c'est ce même asphalte qui sert à la conservation des momies et autres corps qui sont certainement beaucoup plus sujets à la putréfaction que le susdit goudron.
En France le gouvernement a fait couvrir toutes les voûtes des casemates, les terrasses et les chambres des soldats, aux forts détachés de Lyon, à Vincenne, à Besançon, à Douai, des travaux du même genre y ont été faits et tous avec grand succès. Plusieurs hôpitaux, l'hôtel des Invalides et notamment la place de la Concorde à Paris, ont été couverte avec cette matière. En ce moment l'agent à New-York, de la même compagnie de Seyssel, est occupé à couvrir les fortifications de l'île du gouverneur, ainsi que le fort Williams. Aussi nul doute que ce ciment naturel ne soit recherché par toutes les personnes qui dirigent des constructions dans ce pays, qui comme tant d'autres a besoin de l'application de l'asphalte.
A. HUBERT,
Agent de la compagnie des mines d'asphalte de Seyssel,
26 sept 185, rue Bourbon.
A l'adresse ci-dessus on demande des ouvriers pour travailler l'Asphalte.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU GOLFE DU MEXIQUE.

A une assemblée de la direction de cette compagnie, tenue le 2 courant, les résolutions suivantes ont été passées:

Attendu que la 14me. section de l'acte incorporant cette compagnie, autorise les président et directeurs ou une majorité d'entr'eux à convoquer en tout temps une assemblée des actionnaires, après 30 jours de notice dans deux journaux de la Nouvelle-Orléans, laquelle notice doit mentionner spécialement le but de ladite assemblée.

Résolu, qu'une assemblée des actionnaires de la dite compagnie soit convoquée pour samedi le 5 octobre prochain à midi au bureau de la compagnie, rue Conti, No. 57, pour voter sur la convenance d'établir une caisse d'amortissement à l'effet d'assurer le remboursement du prêt de $100,000 que l'Etat doit faire à cette compagnie, en vertu de l'acte du 12 mars 1838, et d'obliger ladite compagnie à ne jamais déclarer de dividende, à moins que les intérêts dudit emprunt et les termes de ladite caisse d'amortissement qui peuvent alors être dûs, n'aient été préalablement payés.

Résolu que la précédente résolution sera publiée dans deux journaux.

Nouvelle-Orléans, le 3 septembre 1839.
Par ordre de la Direction,
WILLIAM FURST, Secrétaire.
4sept—1fm.

SAILLANT, Marchand de Bois et de Charbon, sur l'Esplanade, en face la porte de la grille de la Monnaie. 20sept—15

HUILE—5 barriques huile blanche, pressée en hiver, 3 barriques huile mixte pressée en hiver; 60 barils huile de baleine raffinée pour l'usage des planteurs, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 134, rue des Magasins. 1 oct

HARDES POUR NEGRES—50 caisses et balles hardes de nègres pour hommes et femmes, consistant en jeans de Washington, kerseys et une variété de linseys, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins. 1 oct

HABILLEMENS POUR NEGRES—5 caisses pantalons de jeans; 5 do chemises de flanelle rouge; 10 chemises de tissu; 5 do gilets et pantalons de cotonnade, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 134, rue des Magasins. 1 oct

BRODEQUINS pour nègres, &c.—100 caisses brodequins de Russett de toute grandeur, 100 do grosses bottes pour l'eau, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 134, rue des Magasins. 1 oct

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE—100 pièces toile du Kentucky de 44 pouces de largeur et 150 rouleaux corde, en débarquement et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier. 1 oct

TOILE et Corde d'emballage—191 pièces toile du Kentucky, en débarquement du steamer Monson, 191 rouleaux corde en magasin et à vendre par LAYET & AMELUNG, 17, rue du Commerce. 1er oct

SAINDOUX—750 barillets, en magasin et à vendre par GEO DORSEY, 44, Nlle. Levée. 1 oct

FARINE—500 barils en magasin et à vendre par GEORGE DORSEY, 44, Nlle Levée. 1 oct

TOILE A DRAPS—100 balles de 4/4, en débarquement du navire Vespasian, et à vendre par GEO. GREEN & BRO, 26, Camp. 1 oct

BOTTES, Souliers et Brodequins—250 paquets reçus par le Timoleon, à vendre par R. G. HOBBS, 12, Douane.

TRAITES sur Louisville, à vendre par PIERCE, SHANNON & BRO. 57, Magasins. 1 oct

TRAITES sur St. Louis, à vendre par PIERCE, SHANNON & BRO. 57, Magasins. 1 oct

SEL des Iles Turques, en débarquement et à vendre par ALEX. PARK, 85, rue des Magasins. 1er oct

SEL gros et fin de Liverpool, à vendre quantités à la convenance des acheteurs par ALEX. PARK, 85, Commune. 1er oct

THE—50 boites the Hyson et Orange Pecoe, à vendre par WHITRIDGE & Co. 76, rue des Magasins. 1er oct

BRODEQUINS de Russett—50 caisses en magasin et à vendre par WHITRIDGE & Co. 76, rue des Magasins. 1er oct

TOILE—193 pièces toile du Kentucky, à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co, 26, rue Poydras. 1er oct

CORDE—100 rouleaux corde du Kentucky, à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co, 26, rue Poydras. 1er oct

FICELLE—7 paquets ficelle en débarquement et à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co, 26, rue Poydras. 1er oct

PORC mess, prime, M. O, mess mou, prime mou, &c. &c. à l'inspection et à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co. 26, Poydras. 1er oct

WHISKEY—150 barils whiskey rectifié, à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co. 26, rue Poydras. 1er oct

VIEUX WHISKEY de Monongahela—20 barils à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co. 26, rue Poydras. 1er oct

SAINDOUX—400 barillets de la marque Amelung, à vendre par LAYET & AMELUNG, 17, rue du Commerce. 1er oct

TOILE à Draps—100 balles à vendre par WHITRIDGE & Co. 76, rue des Magasins. 1er oct

SAVON—500 caisses à vendre par WHITRIDGE & Co. 67, rue des Magasins. 1er oct

BLANC DE BALEINE—500 caisses à vendre par WHITRIDGE & Co, 76, rue des Magasins. 1er oct

CORDAGE de Manille, à vendre par WHITRIDGE & Co. 76, rue des Magasins. 1er oct

TRAITES sur New York, à vendre par ANDREWS & BROTHERS, 50, Camp. 1 oct

EAU-DE-VIE—6 pipes imitation eau-de-vie de Cognac; 5 demi-pipes do française; 15 barils eau-de-vie de pêche et 10 barils cidre, à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co. 26, Poydras. 1er oct

HARICOTS—26 barils haricots blancs, à vendre par GEO. DORSEY, 44, Nlle. Levée. 1 oct

AVOINE—133 sacs en magasin et à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 17 Magasins. 2o

MAIS—200 sacs en bon ordre, à vendre par J. A. BARELLI & co, 61 Commune. 2o

TRAITES sur la Havane à vendre par R. GRONING & co. 2o

PORC—300 barils porc mess, M O, à vendre par JOSEPH LANDIS & co. 14 Poydras. 2o

SAINDOUX—500 barillets à vendre par JOSEPH LANDIS & co, 40 Poydras. 2o

TOILE D'EMBALLAGE—5 balles à vendre par GEO. GREEN & BRO. 26 Camp. 2o

MAIS—2000 sacs à vendre par PIERCE SHANNON & BRO. 2 oct

FARINE NOUVELLE—50 barils de marques choisies, à vendre par J. A. MERRITT, 50, Camp. 1 oct

MAIS—200 sacs, reçues par un chaland, à vendre par JOHN A. MERRITT, 53, Camp. 1 oct

VERNIS—5 barils à vendre par WHITRIDGE & Co. 76, Magasins. 1er oct

BOTTES—50 caisses bottes de Kip, en débarquement, à vendre par WHITRIDGE & Co.

EN débarquement du navire Russia, de Liverpool
5 caisses Coton sur bobinet de la fameuse marque de Robt. Farquharson;
2 balles limbourgs;
4 caisses mérinos sup. 6/4,
6 caisses indienne de goût, à vendre par KENNEDY, DUREL & Co, 92, Toulouse. 30 sept

MARCHANDISES sèches—3 caisses toile à draps écrue de 4/4; 4 do do de 32 pouces; 5 do blanchie d'Elliot de 4/4; 5 do drills bleu de Boston; 5 do do de la compagnie d'York; 10 balles flanelles écarlate de 29 pouces, 3 caisses mouchoirs de Bandana, en débarquement du navire Timoleon, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 30sep

CHALES de merinos, &c.—Les soussignés font maintenant l'ouverture d'un assortiment complet de châles en merinos broche, chally, Valencia et chenille, qu'ils offrent en vente à des conditions raisonnables. GOODMAN LEVY & Co, 21, rue de Chartres. 30sept

WHISKEY—60 barils en débarquement du steamer Girard, à vendre par G. DORSEY, 44, Nlle. Levée. 1 oct

POIL POUR PLATRE—30 barriques, à vendre par GEO. BEDFORD, 22, Bienville. 24 sept

CHECKS sur le Merchants Bank de New York, à vendre par ANDREWS & BROTHERS, 50, rue du Camp. 24 sept

BOTTES, Souliers et Brodequins—150 caisses reçues par le navire Vespasian, à vendre par FROST & Co. 8, Douane. 24 sept

GROSSE TOILE—135 pièces en magasin et à vendre par ANDREWS & BROTHERS, 50 Camp. 24o

PEIGNES D'IVOIRE—500 dos peignes pour le marché mexicain, reçus et à vendre par TAYLOR, HART & co. 70 Chartres. 24o

THE—60 boites thé hyson et orange pecco à vendre par WHITRIDGE & co. 76 Magasins. 24o

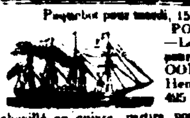
EAU DE VIE DE PECHE—50 barils, à vendre par GEORGE BEDFORD, 22, Bienville. 24 sept

FARINES ET PECHES—8 barils farine et 2 barils pêches reçus par le steamer Formosa et à vendre par ABRAHAM TRIER, 34, rue Gravier. 24 sept

HUILE DE SPERMACETI—1500 gallons en débarquement du navire Troy, à vendre par WHITRIDGE & co. 76 Magasins. 24o

HUILE DE TANNEURS—50 barils à vendre par WHITRIDGE & co. 76 Magasins. 24o

CHANDELLES—500 boites blanc de baleine de New Bedford et Nantucket en magasin et à vendre par WHITRIDGE & co. 76 Magasins. 24o

Paquebot pour mardi, 15 octobre à midi.

POUR GALVESTON—Le superbe navire à vapeur, à basse pression, COLUMBIA, capitaine Henry Windle, du port de 495 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, partira positivement pour le port ci-dessus.
Le Columbia a une bouilloire neuve et n'est pas surpassé par aucun des bateaux des Etats-Unis.
Un bateau à vapeur sera toujours prêt à transporter à Houston les passagers et le fret du Columbia.
Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens s'adresser à bord ou à SMITH & VOORHEES, 35 Camp.
N. B.—Le Columbia partira de la Nouvelle Orléans le 1er et 15 et de Galveston le 8 et 22 de chaque mois, positivement le jour et l'heure ci-dessus. 2 oct

POUR ST.-LOUIS et Alton—Le bateau-à-vapeur ALTON, capitaine Sellers, partira pour les ports ci-dessus mercredi prochain, le 9 courant. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à GODFREY, LAWRIE & SMALL, No. 36, rue Gravier.
☞ L'Alton prendra du fret pour Vicksburg, Memphis, l'embouchure de la Rivière Blanche et Randolph. 5 oct

POUR ST. LOUIS et les Ports intermédiaires.—Le beau bateau à vapeur MAID OF ORLEANS, capitaine Van Houten, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira positivement samedi, le 5 du courant, à 10 heures du matin. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine à bord, en face de la rue Gravier, ou à
4 oct JOHN A. MERRITT, 53, Camp.

BATEAU-A-VAPEUR A VENDRE.
Le beau bateau-à-vapeur, fin marcheur, MANCHESTER, à vendre à des conditions faciles. S'adresser à J. A. BEARD, 56, rue de la Commune. 3 oct

POUR COLUMBIA, Princeton, Vicksburg, Grand Gulf, Rodney et Natchez—Le bateau à vapeur EMPEROR, capitaine Abraham Auter, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires, mercredi, 9 du courant. Pour fret ou passage, s'adresser à P. SHANNON & BRO. 57, Magasins. 2 oct

POUR LA RIVIÈRE OUACHITA, Monroe, Harrisburg et les ports intermédiaires—Le bateau à vapeur COLUMBUS, capitaine Robertson, fera les voyages comme paquebot régulier aux ports ci-dessus pendant la saison, commençant le 20 courant. Pour fret ou passage, s'adresser à
2 oct P. SHANNON & BRO.

POUR MEMPHIS, Randolph & Mills Point—Le bateau à vapeur ORONOKO, capt. Bosworth, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires, dimanche le 6 courant à 10 heures, a. m. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à P. SHANNON & BRO. 57, rue des Magasins. 2 oct

BATEAU d'un léger tirant d'eau—Le bateau à vapeur d'un léger tirant d'eau ARABIAN, capt. N. B. Cook, fera les voyages réguliers comme paquebot entre Indian Village et St. Martinville, partant du Indian Village, tous les jeudi et lundi à 11 heures, a. m. et de St. Martinville tous les mercredi et samedi. Ce bateau a de beaux emménagemens. S'adresser au Indian Village ou à R. T. LAWRENCE, Nlle Orléans.
N. B. L'Arabian est bien calculé pour les voyages des Attakapas, ayant une belle et grande chambre et tirant peu d'eau. L'Arabian fera un voyage toutes les semaines aux Opeloussas aussitôt que les eaux le permettront. 19sept

ON DEMANDE à acheter une bonne goelette de 50 à 60 tonneaux, qui ne doit point tirer plus de 6 pieds d'eau, doublée et chevillée en cuivre, bien fournie de tout ce qui est nécessaire pour mettre en mer.
Bureau du Quartier-Maître, 19, rue Conti, N. O.
J. CLARK,
4 oct—6 Quartier-Maître de l'Armée des E. U.

POUR NEW-YORK.—Samedi le 5 octobre.—Le navire A. 1, fin voilier CHESTER, capitaine Vandyke, a besoin de 160 balles de coton pour compléter son chargement. S'adresser à S. & J. P. WHITNEY, 73, rue du Camp. 3 octob

POUR NEW YORK—Ligne de paquets entre la Louisiane et New York—Vendredi le 5 oct.—Le navire paquebot HUNTSVILLE, capt Shumway, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira comme ci-dessus. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord en face du marché aux légumes ou à SMITH & VOORHEES, 35 Camp. 2 oct

POUR LA MOBILE par le nouveau bassin—La belle goelette HORNET, capitaine Johnson, ayant une partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune. 1er oct

POUR VERA CRUZ OU MATAMORAS—La goel. CAMANCHE, ayant terminé ses réparations, est prête à prendre charge pour l'un de ces ports, pour lesquels elle a une partie de son chargement. S'adresser au capitaine à bord ou à J. T. LAGUERENNE & Co, 9, Toulouse. 1 oct

POUR PHILADELPHIE—Ligne de Hands—Le brick SWAN, capitaine Snell, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira immédiatement. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, ou à J. D. DENEGRE, 16, rue de la Douane. 30 sept

POUR LIVERPOOL—Le navire A. 1, RUSSIA, capitaine Samuel Elliott, du port de 150 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, faisant les voyages réguliers entre ce port et Liverpool, sera prêt à recevoir du fret dans quelques jours. S'adresser à AND. S. BARKER, 69 Commune. 20 sept

POUR BOSTON—Le brick fin voilier ALBANO, capitaine Buxton, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à S & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 25 sept

POUR LA HAVANE—Le brick A. 1 EAGLE, capitaine Martin, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à J. W. ZACHARIE & Co, 38, Douane. 25 sept

POUR LE HAVRE—Le navire A. 1, VESPASIAN, capitaine Winsor, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine, ou à L. H. GALE, 93, rue de la Commune. 25 sept

POUR LE HAVRE—Le navire A. 1, ELIZABETH BRUCE, capitaine Higgins, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine, à bord, ou à L. H. GALE, 93, Commune.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU GOLFE DU MEXIQUE.
CETTE compagnie désire fréter une goelette pour envoyer 250 tonneaux de fer à la Terre aux Bœufs. Des propositions seront reçues au bureau de la compagnie, rue Conti no. 57.
Nouvelle Orléans, ce 25 septembre 1839.
WILLIAM FURST, Secrétaire. 26 sept

POUR BOSTON—Le brick de première classe GRAND TURK, capt. Winsor, sera prêt à recevoir du fret sous peu et sera expédié promptement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à KIDDER & HEAD, 24, Poydras. 25 sept

POUR LA HAVANE—Le brick ASCALNO, capt. Taylor, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à R. GRONINNG & Co. 25 sept

POUR CHARLESTON—Le brick fin voilier PAVO, capt. Parrot, ayant la moitié de sa cargaison engagée, partira sous peu.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à GEO. BEDFORD, 22 Bienville. 21s

POUR LE HAVRE—Le navire A. 1, COLCHIS, capitaine Knight, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 93, rue de la Commune. 21 sept

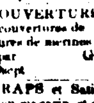
POUR NEW-YORK—Un bon navire de première classe sera prêt à recevoir du fret dans quelques jours. S'adresser à J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune. 19 sept

A VENDRE—La goelette de première classe HORNET, bâtie à Baltimore et chevillée en cuivre. Pour les conditions, s'adresser à J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune. 18s

POUR LIVERPOOL—Le navire A. 1 GIRARD, capt. Gross, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour fret de 150 balles de coton ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune. 17sept

POUR PHILADELPHIE—Ligne de Hands—Le paquebot ARCHER, capitaine Marston, partira sous peu. Pour fret ou passage ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord en face de la rue du Quartier ou à J D DENEGRE, 16, Douane. 10s

REÇU par le brick Eagle, de Bordeaux et à vendre par Mme. BUFFET, rue Royale, No. 136, bâtiments de la Bourse:
Champagnes sec;
Cuisses d'oies de Bayonne confit;
Prunes impériales;
Anisette superfine de Champion;
Fromage Roquefort;
Briquet phosphorique. 26 sept—10


GRAINES DE JARDIN NOUVELLES, Graines de fleurs et de terrasses de qualité supérieure—Le soussigné a reçu par les navires Chester et Edwina, un assortiment de graines de jardin nouvelles, importées depuis peu des meilleures maisons de Londres.
Aussi—Par le navire Huntsville de New-York Un grand assortiment de graines du Nord de toutes qualités.
Les ordres des jardiniers, planteurs et autres seront promptement exécutés. WILLIAM DINN, 17, rue de la Commune. 28 sept

COUVERTURES—Un superbe assortiment de couvertures de trois points, Mackinaws, et couvertures de merinos pour l'usage des familles, à vendre par GOODMAN LEVY & Co, 21, Chartres. 30sept

DRAPS et Satinet bleu et gris mixte—5 caisses en magasin et en débarquement du navire Adelaide de Philadelphie, à vendre par GOODMAN LEVY & Co, 21, rue de Chartres. 30sept

SOIE A COUDRE et boutons de nacre—10 caisses de 25 livres chaque, soie à coudre noire, bleue et couleurs vives, 15,000 grosses boutons de nacre unis et ornementés, pour le marché mexicain, à vendre par GOODMAN LEVY & Co. 21, Chartres. 30sept

CIMENT ROMAIN—150 barils, à vendre par GEO. BEDFORD, 22, rue Bienville. 30sept

BRODEQUINS et Bottes—18 caisses brodequins de première qualité de Kip, et bottes en peau de veau cousues, en débarquement du navire Timoleon et à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 134, rue Magasins. 30sept

OUVRAGE DE CHARRONS—Un assortiment de charrettes, drays, roues, brouettes, waggons, &c., en débarquement du navire Adelaide de Philadelphie, à vendre par J. D. DENEGRE, 16, Douane. 30 sept

HUILE DE BALEINE—5 futailles huile de baleine pure, en débarquement du navire Timoleon, et à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 30 sept

WHISKEY de Monongahela—23 barils, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier. 30 sept

VIEUX CAFÉ DE JAVA—200 sacs en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier. 30 sept

JAMBONS DE WESTPHALIE en débarquement du brick Delight, à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 50, rue Bienville. 30 sept

VENTES A L'ENCAN.

PAR GUINAULT ET DELASSUS
Bureau Passage de la Bourse.

IL sera vendu aujourd'hui, 5 courant à midi, à la Bourse de la Cité rue St. Louis.
Le nègre WILLIAM âgé d'environ 25 ans.—Excellent cocher, bon domestique de maison, bon sujet et très intelligent, garanti des vices et maladies prévues par la loi.
Conditions—3, 6 et 9 mois de crédit en billets endossés à satisfaction et hypothèque—Acte de vente pardevant Joseph Cuvillier, not. pub. 5 oct

PAR J. A. BEARD.
IL sera vendu samedi le 5 courant, à midi, à la Bourse St. Louis.
Le nègre GEORGE WASHINGTON, âgé de 11 ans et demi.
Conditions, à la vente. 5 oct

PAR J. A. BEARD.
Vente des Gardiens du Port.
IL sera vendu lundi soir, à 5 heures, sous la direction des Gardiens du Port, pour le compte de qui il appartiendra:
370 sacs avoine, un peu avariés, en débarquement du steamer Mountaineer, en face de la Douane. 5 oct

PAR R. B. SYKES.
Vente de Meubles.
IL sera vendu mardi le 8 courant, à 4 heures P. M., au No. 10, Promenade des Tritons, près du Cercle Tivoli.
Un assortiment général de meubles, étant la propriété d'une personne qui quitte le pays, consistant des objets suivans:
Tapis de Bruxelles, side-boards couverts en marbre, tables de centre, sofas, bibliothèques, chaises en acajou, commodes, armoires, bois de lit en acajou, meubles de cuisines, &c.
Ces meubles sont du dernier goût et n'ont été en usage que très peu de temps.
Conditions, à la vente. 5 oct

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu lundi le 7 courant, à 10 heures à son magasin d'encan, No. 29, rue Conti, par ordre et sous la direction des gardiens du port, pour le compte de qui il appartiendra: 1 valise hardes avariés à bord du navire Huntsville, capt Eldridge de N. York. 4 oct—3

PAR A. L. FERNET.
IL sera vendu samedi prochain le 5 courant, à midi, à la Bourse St-Louis.
HENRIETTE, mulâtresse, âgée de 22 ans, bonne domestique de maison et femme de chambre, pleinement garantie des vices et maladies prévues par la loi; elle est acclimatée. Elle sera vendue avec ses enfans,
JAMES, âgé de 9 ans, bon domestique de maison,
Judge, âgé de trois ans.
Conditions—$500 comptant; la balance à 6 mois de crédit en donnant des billets endossés à la satisfaction du vendeur et portant hypothèque jusqu'au paiement final.
Les actes de vente pardevant J. B. Marks, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 4 oct

PAR T. MOSSY & GARIDEL.
MARDI, 8 du courant et jours suivants, il sera vendu à 10 heures précises du matin, à leur magasin d'encan, rue Toulouse, No. 50,
Pour compte de qui il appartiendra.
Un grand assortiment de marchandises de goût, consistant en: bonnets jaconnats et mousseline; manchettes garnies; cols brodés; pélerines brodées; jabots unis et garnis; broches brodées; manteaux en bobinets et mousseline brodées; robes de mousseline brodées; chemisettes d'enfants; robes et blouses en jaconats pour enfans; manteaux pour femmes et enfants; pélerines pointe de soie noire garnies de dentelles; manchettes et fichus en soie; châles glacés et moirés, garnis de dentelles; écharpes en filets et en tulles, cols, écharpes et mantelets en blondes, bas de soie blanc et unis, bas fil d'Ecosse, velours, gros de Naples et soieries diverses, jaconats et indiennes, rubans assortis, chapeaux et capottes en crêpe brodés, satin, gros de Naples, batiste et paille d'Italie, fleurs, jouets d'enfans, bottes, écrans, &c. &c.
Le tout avarié par l'eau, dans l'incendie du 21 septembre dernier et provenant du magasin de Madame Fany Fryer, situé à l'encoignure des rues Royale et Toulouse.
Conditions—Jusqu'à $200 comptant; audessus 60 jours de crédit, en billets endossés à satisfaction. 4 oct

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu mardi, le 15 du courant, à midi, à la Bourse de Cité, rue Saint Louis, entre Chartres et Royale.
Un Lot de Terre situé au faubourg Washington, désigné par le no. 1, de l'îlet no. 11, formant l'encoignure des rues Barthélemy et Craps, ayant mesure américaine trente un pieds, onze pouces cinq lignes de face à la rue Barthélemy, sur cent dix pieds de profondeur et face à la rue Craps; ensemble les améliorations qui s'y trouvent.
Conditions—Cent piastres comptant, et la balance à six mois de crédit, en un billet tiré et endossé à la satisfaction du vendeur et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.
L'acte de vente pardevant T. Seghers, notaire, aux frais de l'acquéreur. 4 oct—3

PAR J. A. BEARD.
Pour le compte de l'acquéreur, n'ayant point rempli les conditions de la vente.
IL sera vendu vendredi le 11 courant, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue de la Commune,
Une partie des effets de feu M. Taylor, vendu pour le compte et aux risques du premier acheteur, n'ayant point rempli les conditions de la vente, consistant en tables et linge de lit, verres, couteaux, fourchettes, &c., &c. 3 oct

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu samedi le 5 courant, à 10 heures a. m. à son magasin d'encan, no. 29 rue Conti par ordre et sous la direction des gardiens du port, pour le compte de qui il appartiendra.
5 pièces merinos thibet, superfin, importées et avariées à bord du navire Huntsville, capitaine Eldridge de New-York. 2 oct—2

PAR H. J. DOMINGON.
Succession de Mary Nathans Bellow.
SAMEDI le 12 octobre 1839, il sera vendu à 10 heures, a. m. au magasin no. 91, Vieille Levée, entre les rues Jefferson et St. Pierre, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves, dans et pour la paroisse et la ville de la Nouvelle Orléans, en date du 17 septembre 1839 et pour régler la communauté existant entre feue Mary Nathans Bellow et son mari John Bellow, Sr.
Le contenu du dit magasin, consistant en un assortiment étendu de HARDES ET MARCHANDISES SECHES.
Conditions—Audessous de $500 comptant, audessus de $500 et audessous de $1000, 4 mois; audessus de $1000 et audessous de $2000, 8 mois, audessus de $2000, un an de crédit en billets endossés à la satisfaction du tuteur et du subrogé tuteur de la dite succession.
☞ Les marchandises seront livrables après la vente. 3 oct

Vente par la Cour des Preuves.
Succession de Marie Judith Leblanc, décédée, veuve de Joseph Blanchard.
En conformité à un décret de la Cour des Preuves de la Paroisse Ascension, il sera vendu à l'encan public, par le juge soussigné, sur les lieux, le 21 octobre 1839 à 10 heures du matin, les propriétés suivantes appartenant à la communauté de biens et acquêts qui existait entre Joseph Blanchard et Marie Judith Leblanc, savoir:
1o. UNE PLANTATION A SUCRE, Située dans la Paroisse Ascension, sur la rive droite du Mississippi, environ trois milles de Donaldsonville, mesurant cinq arpents et vingt-cinq toises de face à la rivière, plus ou moins, et quatre-vingt arpents de profondeur, borné au dessus par l'habitation de Tramond Landry et au dessous par celle de J. C. Barthelemy; ensemble 117 arpents de cannes à sucre toutes les bâtisses et améliorations et les ustensiles d'agriculture.
2o. TRENTE ESCLAVES.
Attachés à l'habitation ci-dessus, nommés:—Stephen, âgé de 31 ans, Jacques, 40 ans; Jacob, 26 ans, Adam, 45 ans; Ned, 32 ans; Julien, 22 ans; Blaise, 25 ans; Paul, 30 ans; George, 22 ans; Brown, 22 ans, Archer alias Charles, 21 ans, Jim, 30 ans; John, 19 ans; Daniel, 19 ans; Elick, 12 ans, Jane, 21 ans, Lis, 30 ans; Sally, 21 ans; Harriette, 38 ans; Dennis, 19 ans, Mary, 20 ans; William, 3 ans; Hélène, 1 an, Betsey, 27 ans; Alexandre, 9 ans; Audide, 7 ans; Marie, 20 ans; Edward, 7 ans, Zoé, 5 ans et Catherine, 60 ans.
3o.—Cinquante-quatre têtes d'animaux, vingt-un chevaux, dix-huit mules, un lot de cochons et moutons, les meubles de ménage et les ustensils de cuisine et autres meubles sur les lieux.
Conditions.—La propriété ci-dessus décrite sera vendu en masse ou en un lot pour du comptant.
Paroisse Ascension, 21 septembre 1839.
25 sept EDWARD DUFFEL, Juge.

PAR FAUCHER.
IL sera vendu à l'encan, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, samedi le 19 octobre prochain, en vertu d'un ordre de l'honorable juge de la cour des preuves dans et pour la paroisse et la ville de la Nlle-Orléans, en date du 7 août dernier.
L'esclave LETTY, garantie des vices et maladies prévues par la loi, excepté qu'elle a mal à un doigt.
Conditions—Moitié comptant et la balance à 6 mois de crédit, en donnant des billets endossés à satisfaction portant hypothèque jusqu'au parfait paiement. Dans le cas de non paiement, la dite note portera un intérêt de 10 pour cent par an, sans que pour cela l'acquéreur puisse se prévaloir de cette clause pour en retarder le paiement.
Les actes de ventes pardevant A. Ducatel not. pub. aux frais de l'acquéreur. 19 sept

A LOUER.—Cinq Maisons à deux étages en briques, situées sur la rue Tchoupitoulas, près la rue La Course.
Trois Maisons à deux étages en briques, situées sur la rue La Course, entre les rues Tchoupitoulas et Religieuses. Ces maisons ont été récemment achevées et sont très propres pour résidences de familles. La possession en sera donnée immédiatement. Pour les conditions, s'adresser à LAURENT MILLAUDON, 140, rue Bourbon. 27 sept

A LOUER—Le Magasin situé entre les rues Orange et Richard, et allant de la Levée à la rue Tchoupitoulas, connu sous le nom de dépôt de tabac. La possession en sera donnée au 1er. novembre prochain. Pour les conditions, qui seront libérales, s'adresser à LAURENT MILLAUDON, 140, Bourbon. 27 sept

DES propositions cachetées et séparées seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 novembre 1839 pour le fournissement de bon bois de chêne sain pour l'année commençant le 1er janvier 1840, pour l'armée des Etats Unis, aux postes suivants, savoir: — Dans la ville de la Nouvelle-Orléans; aux casernes des Etats-Unis, trois milles au-dessous de la Nouvelle-Orléans, Fort Pyke, Fort Wood et Fort Jackson. Chaque corde devra mesurer 128 pieds cubes. Les propositions devront mentionner le prix par corde de bois qu'ils fourniront aux postes ci-dessus mentionnés. De bonnes cautions devront être données pour la fidèle exécution des contrats.
Bureau du Quartier maître—Nouvelle-Orléans, 25 septembre 1839. J. CLARK, Quartier-Maître.
26 sept—jus au 15 nov

LES soussignés ont l'avantage d'informer leurs amis et le public qu'ils viennent de s'associer pour exploiter le commerce du lac sous la maison Chauchon & Leroy, leur dépôt est encoignure du chemin Carondelet et de la rue Saint Claude où ils tiendront constamment et à des prix modérés
Bois de chauffage, chêne, frêne, &c;
Bois de pin, pour machines à vapeur;
Briques du lac;
Sables blanc et commun;
Merrains, aissentes, &c.
Pieux pour entourages,
Charbon de bois, coquilles et généralement tous les articles concernant cette branche d'affaires.
LS. CHAUCHON,
26 sept—3 ALEXIS LEROY.

MAISONS A LOUER.—Trois belles maisons neuves en briques à 3 étages et à balcon, parfaitement décorées et très commodes, situées rue Marigny, entre Levée et Victoire dont une formant l'encoignure. S'adresser chez CARRIERE, DARAN & Co. 11 et 15, St. Louis. 26 sept—15

ON a besoin de cinq nègres de l'âge de 18 à 25 ans ainsi qu'une jeune négresse pour gardienne d'enfant, pour lesquels on paiera comptant. S'adresser à U. DAVID, 23 sept

A LOUER PRESENTEMENT.—Une maison située à l'encoignure des rue Bienville et Bourgogne.
Une maison haute située sur l'Esplanade, entre les rues Bourbon et Dauphine. S'adresser à R. BRUGIER, 9 St. Louis. 21 sept

A LOUER—Deux Maisons très distribuées pour tenir des chambres garnies, situées dans la rue Dauphine, entre les rues Bienville et Douane. S'adresser au No 175, rue Royale. E. L. BLANC. 11 sept—3p

TRAITES sur Boston—Une traite à un jour de vue, à vendre par GODFREY LAWRIE & SMALL, 29, Vieille-Levée. 1er oct